

# Lectures

pour la semaine de prière

à lire du vendredi 1<sup>er</sup> décembre  
au sabbat 9 décembre 2017

*La justice par la foi*



# Introduction

« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux. » 2 Timothée 3 : 1, 2.

Alors que nous commençons la Semaine de Prière à une époque où le monde est en effervescence sur de nombreux fronts et le monde religieux célèbre le 500<sup>ème</sup> anniversaire de la Réforme protestante, il est opportun que nous nous concentrons sur Jésus et « la justice par la foi. » Le principe de Sola Scriptura (l'Écriture seule) prêché et pratiqué par les réformateurs du seizième siècle a à un grand degré façonné la société occidentale. L'idée qu'il y a des lois absolues dans la nature aussi bien que dans le comportement humain a, de plusieurs façons, créé le monde dans lequel nous vivons. Croyant en la cohérence de la loi naturelle l'homme a appris à voler au-dessus des nuages, à créer des réseaux de communication, et à entrevoir quelques-unes des œuvres vraiment extraordinaires de la toile étonnante de la vie.

Néanmoins, alors que nous jouissons des fruits d'une connaissance supérieure, la race humaine a malheureusement tourné le dos à la connaissance la plus importante en omettant d'appliquer les lois absolues de l'interaction humaine et le côté spirituel de l'homme. Dieu a vraiment béni ce monde avec de riches trésors physiques et spirituels ; mais les fruits de gratitude et d'humilité correspondants ne sont pas apparus.

Aujourd'hui « on a besoin de revenir au grand principe protestant – la Bible, et la Bible seule comme règle de foi et de devoir. ... La même adhésion inébranlable à la Parole de Dieu manifestée dans cette crise de la Réformation, est aujourd'hui la seule espérance de la réforme.... » – *Le grand conflit*, pp. 194, 195.

« Alors la froideur des autres devra nous réchauffer, leur lâcheté nous encourager, leur trahison affermir notre loyauté. » – *Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 32.

Comme les principes de la loi de Dieu n'ont pas changé et ne peuvent changer, soyons transformés en hommes et femmes nouveaux en Christ Jésus. En le contemplant et en le suivant, lui le Rocher

de notre salut, nous refléterons vraiment son image. Le secret est simple : « Nous devenons vainqueurs en aidant les autres à vaincre. » – *Review and Herald*, 25 février 1909.

Secouons-nous, levons-nous et ravivons nos lampes pour refléter le caractère de Dieu autour de nous et envoyer son message salvateur dans le monde grâce à nos actions, nos dons et nos prières. Il a déclaré que nos vies et nos dons d'amour désintéressés en béniront beaucoup à la fois au près et au loin avec une révélation de lui-même à la dernière génération de la terre. Compte tenu des temps et des grandes miséricordes de Dieu envers nous, est-ce que nous pouvons donner trop ? Que nos cœurs brûlent avec ce « premier amour » et comme nous voyons le retour de Jésus approcher.

Le Sabbat 9 décembre, le dernier jour de la Semaine de Prière, est un jour de jeûne et de prière. Les offrandes an-

nuelles de la Semaine de Prière seront collectées pour la Conférence Générale. Ces fonds seront utilisés pour une vaste gamme de l'œuvre missionnaire mondiale et béniront l'œuvre de Dieu.

Il est demandé aux dirigeants de rendre visite et de partager ces Lectures avec ceux qui ne peuvent assister aux assemblées en cas de maladie ou d'infirmité. Que chacun participe de tout cœur à cette Semaine de prière alors que les croyants à travers le monde s'unissent par la prière à Dieu pour qu'il répande sa justice dans chaque cœur qui s'abandonne à sa volonté. C'est la seule façon dont la promesse peut s'accomplir, que « Dieu aura cependant sur la terre un peuple qui s'attachera à sa Parole et qui en fera la pierre de touche de toute doctrine et le fondement de toute réforme. » – *La tragédie des siècles*, p. 645.

– Les frères et sœurs de la Conférence Générale

## Lectures pour la semaine de prière

du 1<sup>er</sup> au 9 décembre 2017

- |   |    |
|---|----|
| 1. <b>La justice est amour</b>                        | 3  |
| <i>Francesco Dominico Caputo</i>                      |    |
| 2. <b>La justice imputée et impartie</b>              | 7  |
| <i>Pablo Hunger</i>                                   |    |
| 3. <b>Parfaite obéissance en Christ</b>               | 10 |
| <i>Roland Dela Paz</i>                                |    |
| 4. <b>La relation entre la foi et les œuvres</b>      | 13 |
| <i>Rafael (Felipe) Acuña Sanchez</i>                  |    |
| 5. <b>Christ, le centre de notre message</b>          | 15 |
| <i>Danilo López Monterroso</i>                        |    |
| 6. <b>Justifiés par le foi</b>                        | 18 |
| <i>Alfred Ngwenya</i>                                 |    |
| 7. <b>Le Marchand Rakal et la perle de grand prix</b> | 20 |
| <i>Idel Suarez, Jr.</i>                               |    |

Publiées par la

**Société Missionnaire Internationale,  
Eglise Adventiste du Septième Jour,  
Mouvement de Réforme, Conférence Générale**

625 West Ave. • Cedartown, GA 30125  
Téléphone 770-748-0077 • Fax 770-748-0095  
Email: info@sda1844.org • Internet: www.sda1844.org

# La justice est amour

Par Francesco Dominico Caputo, Italie

Chers frères, sœurs et amis, en analysant ce sujet, nous répondrons à quelques questions : Que signifie la justice ? Quelle est la source de l'injustice ? Quelle est la relation entre la justice et l'amour ? Comment nous approcherons-nous de Dieu ?

## Que signifie la « justice » ?

L'encyclopédie italienne « *Treccani* » donne le sens suivant pour le mot « justice » : « L'éminente vertu sociale qui consiste à vouloir reconnaître et respecter les droits des autres en donnant à chacun ce qui est dû en fonction de la raison et de la loi. » Un autre sens est « le pouvoir de parvenir à ce qui est juste avec des mesures juridiquement contraignantes et avec l'exercice de ce pouvoir et du système qui lui permet d'être exécuté. »<sup>1</sup>

Du point de vue biblique, le vrai sens du mot « justice » est aimer Dieu et son prochain. D'une part, c'est donner à Dieu ce qui lui appartient (amour, culte, gratitude, suprématie, temps sacré, obéissance, pratiquement tout notre être). Exode 20 : 2-11. D'autre part, c'est donner à notre prochain son dû (affection, aide, service). Exode 20 : 12-17. Jésus a dit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ». Matthieu 22 : 21. Il instruit l'être humain pour qu'il aime Dieu par-dessus tout, et son prochain comme lui-même. Matthieu 22 : 34 -40.

## Quelle est la source de l'injustice ?

À l'origine, l'homme fut créé à l'image et la ressemblance de Dieu. Genèse 1 : 26. « Avant la chute, il était possible à Adam d'acquiescer un caractère juste par l'obéissance à la loi de Dieu. Mais il échoua, et, à cause de son péché, notre nature est déchu et nous sommes incapables de nous rendre justes par nous-mêmes. » – *Vers Jésus*, p. 95. C'est clair : Avant la chute, l'homme pouvait vivre justement,

aimant l'Éternel par-dessus tout et son prochain (Eve) comme lui-même. Ses actions étaient pleines d'amour désintéressé. Malheureusement, en choisissant Satan pour maître, le père de notre race tomba dans une misère totale, pratiquant l'autojustification et l'injustice. Ceci se vit dans la réponse qu'il donna à la question de Dieu s'il avait mangé du fruit défendu. Il rejeta la responsabilité sur sa compagne et par conséquent sur le Créateur lui-même. Genèse 3 : 11, 12.

À partir de ce moment, la nature humaine devint de plus en plus corrompue, et la justice disparut pratiquement de la terre. Le mal progresse de plus en plus – frère contre frère, mari contre femme, enfants contre parents, parents contre enfants, oncles qui trompent leurs neveux, des frères qui violent leurs sœurs. La polygamie, l'inceste, le divorce, la maltraitance des enfants, les massacres de gens innocents, l'esclavage, et d'autres pratiques du mal imaginables sont devenues communes aujourd'hui.

Les êtres humains essaient de se justifier en proclamant être justes, tandis qu'ils rejettent la responsabilité sur leur prochain ou l'accusent d'injustice. Ou ils essaient d'établir la justice en faisant des lois sans aller à la source de la vraie bonté – Dieu. Jérémie 23 : 6. Dans leur folie, ils puisent dans des citernes crevassées qui ne retiennent pas l'eau, oubliant le Sauveur et Créateur. Jérémie 2 : 13. Ils ne reconnaissent pas que leur justice est comme un « vêtement souillé » (Esaïe 64 : 3-5) et que leurs actions sont dépourvues d'amour. Israël, en multipliant ses sacrifices dans la tentative de démontrer leur suffisance, essaya ainsi d'acheter l'amour et la faveur de Dieu tout en oubliant que le Seigneur lui-même est amour – « miséricordieux et compatissant, lent à la colère, et riche en bonté et en fidélité. » Exode 34 : 5-7.

En apportant des sacrifices et en jeûnant, le peuple d'Israël montra qu'ils ne comprenaient pas le vrai jeûne qui est

agréable à Dieu. Par l'intermédiaire du prophète Esaïe il avertit son peuple : « Voici, vous jeûnez pour disputer et vous quereller, pour frapper méchamment du poing ; vous ne jeûnez pas comme le veut ce jour, pour que votre voix soit entendue en haut. Est-ce là le jeûne auquel je prends plaisir, un jour où l'homme humilie son âme ? Courber la tête comme un jonc, et se coucher sur le sac et la cendre, est-ce là ce que tu appelleras un jeûne, un jour agréable à l'Éternel ? Voici le jeûne auquel je prends plaisir : Détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug ; partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile ; si tu vois un homme nu, couvre-le, et ne te détourne pas de ton semblable. Alors ta lumière germera promptement ; ta justice marchera devant toi, et la gloire de l'Éternel t'accompagnera. » Esaïe 58 : 4-8.

Israël ne prit pas garde à l'appel de Dieu de vivre vertueusement et d'aimer. Les appels répétés par l'intermédiaire des prophètes furent ignorés. La condition morale de la société se dégrada de plus en plus, au point où elle était désespérée au temps où Jésus vint sur la terre. Le pharisaïsme avait endurci les consciences du peuple choisi ; l'amour, la justice, et la miséricorde étaient remplacés par de nombreuses règles dépourvues de sens. Il y avait une démonstration d'actions louables ; mais toutes les choses qui avaient de la valeur pour Dieu étaient négligées et mises de côté, comme prendre

*Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. 1 Jean 4 : 10.*

soin des malades, aimer les orphelins et les veuves, observer la loi morale, aimer ses parents, etc.

Jésus révèle ce qui est dans le cœur de l'homme, l'exhortant à regarder en lui : « Il leur dit : Vous aussi, êtes-vous donc sans intelligence ? Ne comprenez-vous pas que rien de ce qui du dehors entre dans l'homme ne peut le souiller ? Car cela n'entre pas dans son cœur, mais dans son ventre, puis s'en va dans les lieux secrets, qui purifient tous les aliments. Il dit encore : Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme. » Marc 7 : 18-23.

Ainsi, l'injustice est une part de notre héritage, de notre vie, de notre nature. Cela peut-il changer ? Y a-t-il un remède à cela ? Pouvons-nous vous et moi redevenir justes, comme Adam avant la chute ? Si cela est possible, comment cela se fait-il que Jésus vint sur cette terre dans ce dessein – pour élever la race humaine. Il vécut une justice parfaite, pleine d'amour et de miséricorde. Son obéissance et son service furent parfaits, et par conséquent il est « L'Éternel notre justice. » Jérémie 23 : 6.

L'apôtre Paul écrit aux Corinthiens : « Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption. » 1 Corinthiens 1 : 30. Et dans la seconde épître aux Corinthiens, il ajouta : « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. » 2 Corinthiens 5 : 21. Ainsi, les mérites du Christ sont impartis au pécheur croyant, qui est considéré juste à travers Christ, comme s'il n'avait jamais péché. Par la grâce de Jésus et la puissance du Saint-Esprit, on peut faire

*Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement. 2 Jean 1 : 6.*

l'expérience de la véritable justice, libre de pharisaïsme et pleine de pureté et de sainteté, parce qu'elle vient de Christ notre justice.

### Qu'est-ce que la véritable justice ?

Pour Christ, sa justice est si importante qu'il l'inclut dans le Sermon sur la montagne : « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ! » Matthieu 5 : 6.

Quand une personne a faim ou a soif, elle est si désespérée que toute son énergie est concentrée à rechercher du pain et de l'eau pour satisfaire son besoin. Elle ne s'arrête pas avant d'avoir trouvé de l'eau pour étancher sa soif et de la nourriture pour rassasier sa faim. De même, celui qui est en Christ fera tout son possible pour servir Dieu et faire face aux besoins de son prochain. En vivant une vie active, remplie d'actes de justice et d'amour, cela deviendra naturel pour lui d'être un « canal » à travers lequel s'écouleront l'amour et la justice de Christ envers les nécessiteux, les affligés, et ceux qui cherchent Dieu.

### La justice égale l'amour

Dieu est justice et amour en même temps ; pour cette raison, on est justifié par la foi en Christ. Romains 3 : 26, 24. La justification est le pardon, et c'est possible en raison de l'amour de Dieu. « La justification est un pardon absolument complet. Au moment même où un pécheur accepte le Christ par la foi, il reçoit son pardon. La justice du Christ lui est imputée, sans que subsiste le moindre doute au sujet de la grâce divine qui pardonne. » – *Commentaires bibliques*, p. 275.

« Dieu n'agit pas envers nous comme les hommes mortels agissent les uns envers les autres. Ses pensées sont des pensées de miséricorde, d'amour et de tendre compassion. Il ne se lasse pas de pardonner. Il dit 'J'efface tes transgressions comme un nuage, et tes péchés comme une nuée.' ... » – *Our High Calling*, p. 27.

« Jésus seul peut vous donner la paix. Il vous a aimé et a donné sa vie pour vous. Son grand cœur est sensible à nos infirmités. Quels péchés seraient trop graves pour qu'il puisse les pardonner ? Quelle âme serait trop noire et trop opprimée par le péché pour qu'il la sauve ? Il est compatissant, ne regardant pas à notre prétendu mérite ; mais, dans son

immense bonté, il pardonne nos rechutes et nous aime librement, tout pécheurs que nous sommes encore. 'Il est lent à la colère et riche en bonté ;' 'il use de patience, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.' » – *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 649.

En outre l'Esprit de prophétie rapporte comment la justice et l'amour sont incarnées en Christ. Comme nous le recevons, nous recevons à la fois les deux dons. « **'Être juste, c'est être saint, c'est ressembler à Dieu, et 'Dieu est amour'.** 1 Jean 4 : 16. C'est obéir à la loi de Dieu ; car 'tous ses commandements sont justes'. Psaume 119 : 172. Accomplir la loi, c'est aimer. Romains 13 : 10. La justice, c'est l'amour et l'amour est la caractéristique et la vie même de Dieu. La justice de Dieu a été personnifiée par Jésus : en le recevant, nous recevons la justification.

« Elle ne s'obtient ni par des luttes douloureuses, ni par un labeur épuisant, ni par des dons ou des sacrifices ; elle est donnée gratuitement à toute âme qui a faim et soif de la recevoir. 'Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, [...] sans argent et sans rien payer.' Esaïe 55 : 1. ...

« Il n'y a rien d'humain qui puisse apporter quelque satisfaction à cette faim et à cette soif de l'âme. ...

« Quand nous discernons la perfection du caractère du Sauveur, nous désirerons être complètement transformés à son image. Plus nous connaissons Dieu, plus notre idéal sera élevé et plus sincère notre désir de lui ressembler. ...

« Si votre âme ressent son dénuement, si elle a faim et soif de justice, cela prouve que Jésus fait son œuvre dans votre cœur pour vous amener, grâce au Saint-Esprit, à chercher en lui ce que vous ne pouvez vous procurer par vous-même. ...

« Les paroles de Dieu sont des sources de vie. Tandis que, sous la direction du Saint-Esprit, vous sonderez ces sources, vous entrerez en communion avec le Sauveur. Des vérités familières se présenteront à votre esprit sous un aspect nouveau ; des versets des saintes Écritures vous apparaîtront, comme dans un éclair, pleins de pensées nouvelles. Vous saurez le rapport qui existe entre la doctrine de la rédemption et d'autres vérités, vous saurez que Jésus vous conduit, qu'un Maître divin est à votre côté.

« Dieu a répandu son amour sur l'humanité avec autant de profusion que les pluies qui rafraîchissent la terre. Il dit : 'Que les cieus répandent d'en haut et que les nuées laissent couler la justice ! Que la terre s'ouvre, que le salut y fructifie, et qu'il en sorte à la fois la délivrance !' Esaïe 45 : 8. » – *Heureux ceux qui*, pp. 23-26.

Nicodème et Paul, comme tous les docteurs de la loi, étaient instruits pour chercher la perfection par des actes justes afin de plaire à Dieu. Quand changèrent-ils cette attitude et cette façon de penser ? Ce fut à travers une rencontre avec Jésus. C'est seulement alors que ces érudits en vinrent à comprendre la véritable nature de Jésus. C'est alors qu'ils eurent un changement dans leur façon de penser et se demandèrent : « Est-ce que je suis né à nouveau ? Ma vie reflète-t-elle le caractère de Jésus ? » Paul, après avoir eu une expérience personnelle avec Jésus, réalisa que toute sa perfection, sa justice, et sa fidélité envers Dieu étaient vides du véritable amour ; plus tard il décrivit un tel amour comme une cymbale qui retentit ; en d'autres termes, il n'apportait rien. Jésus dit que la justice de ses disciples doit surpasser celle des pharisiens, sinon ils n'entreront jamais dans le royaume des cieus.

### *Comment alors nous approcherons-nous de Dieu ?*

Jésus déclara « que la justice à laquelle les pharisiens accordaient un tel prix n'avait aucune valeur. Les Israélites prétendaient être le peuple particulier et fidèle auquel Dieu avait accordé ses faveurs spéciales, alors que leur religion était dépourvue de l'essentiel : la foi qui sauve. Leur prétendue piété, leurs cérémonies, leurs traditions humaines, et même leur observance orgueilleuse des formes extérieures de la loi ne pouvaient les rendre saints. Ils ignoraient la pureté du cœur et la noblesse d'un caractère formé à l'image de celui du Sauveur.

« Une religion formaliste ne suffit pas pour mettre l'âme en accord avec Dieu. La dure et froide orthodoxie des pharisiens, dénuée de repentir, de tendresse et d'amour, n'était qu'une pierre d'achoppement sur le sentier des pécheurs. Semblables au sel qui a perdu sa saveur, ils étaient impuissants à régénérer le monde ou à le préserver de la corruption. La seule foi véritable est celle qui est 'agis-

sante par la charité' (Galates 5 : 6) et qui purifie l'âme. C'est un levain qui transforme le caractère.

« Les Juifs auraient pu trouver toutes ces vérités dans les enseignements des prophètes. Bien des siècles auparavant, le prophète Michée, répondant au soupir de l'âme humaine aspirant à la justification et à la paix avec Dieu, avait prononcé ces paroles : 'Avec quoi me présenterai-je devant l'Eternel, pour m'humilier devant le Dieu Très-Haut ? Me présenterai-je avec des holocaustes, avec des veaux d'un an ? L'Eternel agréera-t-il des milliers de béliers, des myriades de torrents d'huile ? [...] On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Eternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu.' Michée 6 : 6-8.

« Tout en prétendant servir Dieu très scrupuleusement, c'est eux-mêmes que les Juifs servaient. Leur justice était le fruit de leurs efforts pour observer la loi d'après leurs idées personnelles et pour servir leur propre égoïsme. Mais leur service ne pouvait être meilleur qu'eux-mêmes. En cherchant à devenir saints, ils voulaient, en somme, tirer de la souillure quelque chose de pur. **La loi de Dieu est aussi sainte, et aussi parfaite que Dieu est saint et parfait. Elle révèle aux hommes la justice de Dieu.** Or, par lui-même, l'homme est incapable d'observer cette loi, puisque, par nature, il est dépravé, pervers et tout à fait étranger au caractère de Dieu. Les œuvres émanant d'un cœur égoïste sont impures et 'toute sa justice est comme un vêtement souillé'. Esaïe 64 : 5.

« La loi étant sainte, et les hommes ne pouvant atteindre à la justification par leurs efforts, les disciples du Christ doivent rechercher une justice différente de celle des pharisiens s'ils veulent entrer dans le royaume des cieus. En son Fils, Dieu leur offre la justice parfaite de la loi. S'ils ouvraient leur cœur à Jésus, la vie et l'amour de Dieu demeurerait en eux et les transformeraient à son image ; ainsi, par le don gratuit de Dieu, ils posséderaient la justice exigée par la loi. Les pharisiens rejetèrent le Christ. 'Ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice' (Romains 10 : 3), ils refusèrent de se soumettre à la justice de Dieu.

« Jésus, au contraire, voulant faire comprendre à ses auditeurs en quoi

consiste l'observation des commandements de Dieu, révéla dans sa vie quotidienne le caractère de son Père. » – *Heureux ceux qui*, pp. 48 - 50.

### *Comment vivons-nous justement ?*

La première et la septième période de l'église chrétienne furent réprimandées de la même façon. Apocalypse 2 : 4 ; 3 : 17. Le Témoin fidèle déclara que l'église d'Ephèse avait perdu son premier amour, et, Laodicée se considérait comme riche, quand en fait elle était « malheureuse, misérable, pauvre, aveugle et nue, » lui conseillant d'acheter de lui de l'or et des vêtements blancs. Ainsi la période d'Ephèse est un avertissement pour nous tous qui vivons au temps de Laodicée ; nous sommes exhortés à nous examiner nous-mêmes, à examiner notre justice, et notre suffisance à la lumière de la parole de Dieu et de l'Esprit de prophétie.

« 'Ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes.' Apocalypse 2 : 4, 5. Le peuple auquel s'adressent ces paroles possède d'excellentes qualités, reconnues par le Témoin fidèle. Néanmoins, dit-il, 'j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour'. Il y a ici une lacune à combler. Toutes les autres grâces ne suffisent pas à combler le déficit. L'Eglise reçoit ce conseil : 'Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. ... Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu.' Apocalypse 2 : 4-7.

« Ici le Témoin fidèle, qui tient les sept étoiles dans sa main droite, adresse des paroles d'avertissement, de répréhension, de menaces, de promesses. ...

*Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné.  
1 Jean 3 : 24.*

« Pesée dans les balances du sanctuaire, cette Eglise est trouvée trop légère, ayant perdu son premier amour. Le Témoin fidèle déclare : 'Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants ; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs ; que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé.' Apocalypse 2 : 2, 3. Malgré tout ceci, l'Eglise est trouvée en défaut. Où est la déficience fatale ? – 'Tu as abandonné ton premier amour.' N'est-ce pas aussi notre cas ? Il se peut que nos doctrines soient justes ; il se peut que les fausses doctrines nous soient odieuses et que nous refusions d'accueillir ceux qui ne sont pas fidèles aux principes ; peut-être travaillons-nous avec une énergie inlassable ; mais cela ne suffit pas encore. Pour quelle raison sommes-nous invités à la repentance ? – 'Tu as abandonné ton premier amour.'

« Que chaque membre de l'Eglise étudie cet avertissement important et ce reproche. Que chacun se demande si en luttant pour la vérité, en discutant les théories, il n'a pas perdu le tendre amour du Christ. Le Christ n'aurait-il pas été exclu des sermons, exclu des cœurs ? N'existe-t-il pas un danger : que beaucoup s'avancent avec une simple profession de la vérité, accomplissant un travail missionnaire, alors que l'amour du Christ n'a pas été mêlé à l'activité ? Cet avertissement solennel du Témoin fidèle a une haute signification ; il nous est demandé de nous souvenir d'où nous sommes tombés, de nous repentir et de faire nos premières œuvres. 'Sinon, dit le Témoin fidèle, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes.' Apocalypse 2 : 5. Si seulement l'Eglise pouvait se rendre compte du besoin qu'elle a de retrouver l'ardeur de son premier amour ! Si celui-ci fait défaut, toutes les autres qualités sont insuffisantes. On ne peut sans danger négliger l'appel à la repentance. Il ne suffit pas de

croire à la théorie de la vérité. Le fait de présenter cette théorie à des incroyants ne fait pas de vous des témoins du Christ. La lumière qui a réjoui vos cœurs lorsque pour la première fois vous avez compris le message destiné à notre temps est un élément essentiel de votre expérience et de vos labeurs, et c'est justement ce qui a manqué dans votre cœur et dans votre vie. Le Christ constate votre manque de zèle et déclare que vous êtes tombés et que vous vous trouvez dans une position périlleuse.

« En présentant le caractère obligatoire de la loi plusieurs ont négligé de dépendre l'amour infini du Christ. Chargés de présenter au public de si grandes vérités, des réformes si importantes, ils n'ont pas estimé à sa juste valeur le sacrifice propitiatoire en tant qu'expression du grand amour de Dieu pour l'homme. L'amour pour Jésus et l'amour de Jésus pour les pécheurs ont été exclus de l'expérience religieuse de ceux qui étaient chargés de prêcher l'Evangile ; le moi a pris la place réservée au Rédempteur de l'humanité. La loi doit être présentée aux transgresseurs, non comme une chose séparée de Dieu, mais comme exprimant sa pensée et son caractère. De même que la lumière solaire ne peut être séparée du soleil, la loi de Dieu ne peut être présentée convenablement à l'homme indépendamment de son divin Auteur. Le messenger devrait pouvoir dire : 'La loi exprime la volonté de Dieu ; venez et constatez vous-mêmes que la loi est ce qu'a dit Paul – sainte, juste et bonne.' Elle censure le péché, elle condamne le pécheur, mais c'est pour lui montrer qu'il a besoin du Christ en qui se trouvent en abondance miséricorde, bonté et vérité. S'il est vrai que la loi ne peut supprimer la peine encourue par le péché, et qu'elle met toute la dette du pécheur à son compte, il est vrai aussi que le Christ a promis un pardon complet à tous ceux qui se repentent et croient à sa miséricorde. L'amour de Dieu s'étend abondamment sur toute âme repentante et croyante. Seul le sang expiatoire peut effacer les stigmates du péché. Il ne fallait rien moins que le sacrifice de Celui qui est l'égal de son Père. L'œuvre du Christ – sa vie, son humiliation, sa mort, son intercession en faveur de l'homme perdu – rend la loi magnifique et honorable.

« Bien des sermons sur les droits de la loi ont été prêchés sans Christ et n'ont

pu, à cause de cela, convertir les âmes. Sans la grâce du Christ on ne peut faire un seul pas dans la voie de l'obéissance à la loi divine. Combien il importe, par conséquent, que le pécheur entende parler de l'amour et de la puissance de son Rédempteur et Ami ! Si l'ambassadeur du Christ doit affirmer avec force les droits de la loi, il devrait en même temps faire comprendre que personne ne peut être justifié en dehors du sacrifice expiatoire du Christ. Hors du Christ il ne peut y avoir que condamnation et une terrible attente du jugement suivi de la privation de la présence de Dieu. Celui dont les yeux se sont ouverts pour voir l'amour du Christ verra que le caractère de Dieu est plein d'amour et de compassion. Dieu ne semblera plus un être tyrannique, impitoyable, mais un père impatient d'embrasser le fils repentant. Avec le psalmiste le pécheur s'écriera : 'Comme un père a compassion de ses enfants, l'Eternel a compassion de ceux qui le craignent.' Psaume 103 : 13. Tout désespoir est balayé de l'âme quand le Christ est reconnu sous son vrai caractère.

### *La vérité du message du troisième ange*

« Quelques-uns de nos frères ont exprimé une crainte : que nous insistions trop sur le sujet de la justification par la foi ; j'espère, et je prie à cet effet, que personne ne s'alarmera sans raison ; car il n'y a aucun danger à présenter cette doctrine telle qu'elle ressort des Ecritures. Si par le passé on n'avait pas été réticent pour instruire convenablement le peuple de Dieu, il ne serait pas nécessaire à présent d'appeler l'attention sur ce sujet. ... On a trop souvent perdu de vue les plus précieuses et plus grandes promesses contenues dans les saintes Ecritures : or c'est justement là ce que désirait l'ennemi de toute justice. Il a jeté son ombre ténébreuse entre nous et Dieu pour nous empêcher de reconnaître le vrai caractère de Dieu. Le Seigneur s'est proclamé 'miséricordieux, abondant en grâce, patient, plein de bonté et de vérité'.

« Plusieurs m'ont interrogée par écrit, pour savoir si le message de la justification par la foi est vraiment le message du troisième ange ; j'ai répondu : 'En vérité c'est le message du troisième ange.' – *Review and Herald*, 1<sup>er</sup>

*Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères. 1 Jean 3 : 16.*

## Conclusion

Mes frères et sœurs, je souhaite finir cette lecture en rappelant à tous quelques versets de la parole de Dieu concernant la justice. Ces versets parlent à la fois collectivement et individuellement, nous donnant l'espérance d'un futur glorieux. « La justice élève une nation, mais le péché est la honte des peuples. » « Celui qui poursuit la justice et la bonté trouve la vie, la justice et la gloire. » « L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. » Proverbes 14 : 34 ; 21 : 21 ; Esaïe 32 : 17.

Bien que Dieu soit Celui qui est juste, il nous donne la possibilité d'être considérés comme justes quand nous acceptons la justice imputée de Christ par la foi. Alors, le croyant, à travers l'œuvre miraculeuse du Saint-Esprit, devient participant de la nature divine à travers la justice impartie de Christ, le rendant capable de vivre en harmonie avec les exigences de la sainte loi de Dieu. Seulement de cette façon on est capable d'accomplir toute justice et de vivre la règle d'or : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes. » Matthieu 7 : 12.

La vie de Jésus fut une vie d'amour et de justice. Suivons ses pas jusqu'à la fin ; alors nous serons avec lui dans son royaume de paix, d'amour, et de sainteté. « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » Matthieu 6 : 33. Chers frères et sœurs, veuillez le Seigneur nous aider à vivre nos vies à travers Christ notre justice ! Amen ! ■

<sup>1</sup> La même encyclopédie rapporte que la justice est un principe une vertu morale qui consiste en donnant à chaque personne ce qui lui appartient (*suum cuique tribuere*).

*L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. 1 Jean 4 : 9.*

# La justice imputée et impartie

Par Pablo Hunger, Autriche/U.S.A.

Dans son zèle religieux pour trouver la paix et le pardon de Dieu, Martin Luther décida de faire un pèlerinage à Rome. Il avait dans son cœur un grand désir d'une expérience qui l'amènerait plus près de Dieu. Il avait été enseigné que la voie parfaite était à Rome – gravir le saint escalier et recevoir le pardon du péché. Le cœur de Luther battait rapidement alors qu'il approchait de la grande ville et finalement atteignit le Santa Scala (Escalier saint). Là il commença à gravir les marches une par une sur les genoux et à faire des prières, impatient d'avoir l'assurance du pardon de Dieu. Soudain, comme une flèche, les paroles des Saintes Ecritures frappèrent son esprit, « Le juste vivra par la foi. » Il se leva immédiatement et s'enfuit de Rome, commençant un nouveau voyage pour découvrir la vérité biblique de la justification par la foi.

Luther en vint à comprendre que le pardon peut être obtenu non pas en faisant des sacrifices ou en accomplissant ses propres œuvres, mais par un abandon total à Dieu par la foi. Il comprit que l'œuvre du salut est accomplie par la puissance de Dieu pour et en l'homme. Il vit que personne ne peut acheter de Dieu le pardon, ni avec de l'argent, comme offert par Rome à travers des indulgences, ni avec ses œuvres, comme il avait essayé.

« Quand le pécheur repentant, contrit devant Dieu, discerne l'expiation de Christ en sa faveur et accepte ce sacrifice comme son unique espérance dans cette vie et dans la vie future, ses péchés sont pardonnés. Ça, c'est la justification par la foi. » – *La foi et les œuvres*, p. 105.

## La justice imputée

Pourquoi la justice imputée ? Comme le fit Luther, nous devons comprendre que notre justice humaine n'a aucune valeur pour Dieu. C'est pourquoi le pro-

phète Esaïe écrivit : « Nous sommes tous comme des impurs, et toute notre justice est comme un vêtement souillé ; nous sommes tous flétris comme une feuille, et nos crimes nous emportent comme le vent. » Esaïe 64 : 5.

Par conséquent, le Seigneur veut nous donner sa justice ; et grand est « le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres : Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts ! Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché ! » Romains 4 : 6-8.

« Imputer » est un verbe qui signifie « attribuer, » « appliquer, » « créditer, » « mettre au compte de quelqu'un. » Dans le cas du pécheur, il se réfère vraiment à la justice de Christ qui est imputée ou créditée à celui qui se repent qui croit en lui et l'accepte comme son Sauveur.

« Il doit nous être précieux de penser que la justice du Christ nous est imputée, non en vertu d'un mérite quelconque de notre part, mais comme un don de Dieu. L'ennemi de Dieu et des hommes s'oppose à ce que cette vérité soit exposée clairement, car il sait que lorsqu'on l'a pleinement acceptée, sa propre puissance est anéantie. » – *Le ministère évangélique*, p. 155.

Je me souviens d'une sœur qui était dans la vérité depuis plus de dix ans, qui est venue à moi en sanglotant, « Frère, je suis perdue ! » Après avoir prononcé quelques paroles d'encouragement, je lui ai demandé pourquoi elle avait ces pensées. Elle répondit qu'elle ne se sentait pas acceptée par Dieu, qu'elle avait vécu une vie aussi bonne que possible ; mais il y avait toujours de nouveaux échecs, et que maintenant elle se sentait trop faible pour continuer le combat. Elle avait mené une vie pleine d'œuvres de propre justice, mais cela n'était pas suffisant pour lui donner l'assurance du pardon. Je lui ai

dit que l'œuvre du Saint-Esprit l'amenait à voir son besoin de la puissance de Christ pour qu'elle arrête de se confier dans ses propres œuvres et au contraire donner sa force à Dieu pour qu'il puisse faire l'œuvre qu'elle ne pouvait pas faire. Le secret pour chacun est un abandon constant à Dieu, reconnaissant que nous ne pouvons pas faire cette œuvre pour nous-mêmes et que nous avons besoin de la puissance divine transformatrice.

« En cachant sa divinité sous son humanité, le Seigneur de vie et de gloire a montré à l'homme comment Dieu, par le don du Christ, veut nous mettre en rapport avec lui. Pas de bonheur possible en dehors de la communion avec Dieu. L'homme doit apprendre que notre Père céleste n'a de repos que lorsque son amour peut embrasser le pécheur repentant, transformé par les mérites de l'Agneau sans tache. Toute l'activité des intelligences célestes tend à cette fin. Leur mission consiste, sous la direction de leur Général, à ramener ceux que les transgressions ont éloignés du Père céleste. Un plan a été conçu qui fera éclater aux yeux du monde la grâce merveilleuse et l'amour du Christ. Le prix infini versé par le Fils de Dieu pour la rançon de l'homme, révèle l'amour de Dieu. Ce glorieux plan de la rédemption dispose de ressources suffisantes pour sauver le monde entier. L'homme pécheur et déchu peut devenir parfait en Jésus grâce au pardon de ses péchés et à la justice du Christ qui lui est imputée. » – *Messages à la jeunesse*, p. 135.

### Illustration du pardon

On raconte l'histoire d'un homme en Angleterre qui partit en Rolls-Royce pour voyager en Europe afin de mieux connaître les pays. Alors qu'il conduisait, loin de chez lui, le moteur de sa voiture tomba en panne. Il écrivit à la compagnie Rolls-Royce en Angleterre et expliqua le problème. Les responsables de la compagnie prirent une décision rapide. Ils envoyèrent un mécanicien par avion là où il se trouvait ! Le mécanicien répara la voiture pour que l'homme puisse continuer son voyage, et le mécanicien retourna en Angleterre.

Mais alors le propriétaire de la voiture commença à s'étonner du prix qu'il devrait payer pour cette réparation. Après son retour en Angleterre, il écrivit une lettre et demanda ce qui était dû pour le travail accompli par le mécanicien

sur sa voiture. Il reçut une lettre de la compagnie avec la réponse suivante : « Cher monsieur, aucun enregistrement n'apparaît sur nos fichiers au sujet d'un problème avec une Rolls-Royce. » Quelle réponse inattendue, et combien heureux fut l'homme en lisant le message !

C'est ce que le Seigneur fait. Il vint dans ce monde pour aider l'homme, qui était en difficulté et n'avait aucune issue. Bien qu'il y eût d'énormes coûts qui devaient être payés, Dieu prit soin de tout. Jusqu'à ce jour, on a seulement besoin de demander son aide.

Ceci implique que si nous acceptons Jésus, notre assurance de pardon ne repose pas sur nos propres œuvres mais est enracinée dans les mérites de la vie de Jésus et le sacrifice parfait que Dieu met en notre faveur. C'est pourquoi elle est appelée justice imputée, ou justice qui est inscrite dans notre registre par Christ ; et nos noms sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau. Au lieu que nos vies soient enregistrées, la vie de Christ, l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, est rapportée sous nos noms. Dieu ne voit plus nos vies souillées mais voit la vie parfaite de Christ. Nous n'avons aucune dette impayée envers Dieu.

### La justice impartie

L'œuvre de la justification par la foi ne finit pas avec le pardon du péché. Dieu a une œuvre complète, imputant ou attribuant la justice de Christ au pécheur, changeant ainsi sa vie.

« La justice intérieure se manifeste au dehors. Celui qui la possède ne se montre pas dur et dénué de sympathie ; au contraire, il croît de jour en jour à la ressemblance du Christ, de force en force. Quiconque est sanctifié par la vérité acquiert la maîtrise de soi-même ; il suit les traces du Christ jusqu'à ce que la grâce se perde dans la gloire. La justice qui nous justifie est imputée ; celle qui nous sanctifie nous est communiquée. La première nous donne le droit d'entrée dans le ciel, la seconde nous qualifie pour y demeurer. » – (*Review and Herald*, 4 juin 1895) *Messages à la jeunesse*, p. 32.

« Que dirions-nous donc ? Demeurons-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous

avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. » Romains 6 : 1-4.

C'est pourquoi Martin Luther déclara clairement que la justification par la foi sans une vie transformée qui se voit dans des œuvres de justice n'est pas la justification par la foi, et que les œuvres de la justice humaine sans le pardon de Dieu sont une idolâtrie.

Mais de nombreux Chrétiens ne réussissent pas à comprendre le merveilleux équilibre que Dieu accomplit, parce qu'ils demeurent avec l'œuvre imputée de Christ seul. Ils considèrent le pardon comme quelque chose qui justifie le péché dans la vie d'un croyant. Ceci ne coïncide pas avec le caractère de Dieu. Comment un Dieu saint peut-il pardonner et puis permettre le péché ? Christ déclara dans son message de miséricorde et de pardon : « Va, et ne pêche plus. » Ses paroles incluent l'œuvre de la justice impartie que Dieu désire accomplir dans chaque pécheur qui a été pardonné.

Quand le pécheur a été touché par la puissance du Saint-Esprit et est tombé aux pieds de Jésus, la véritable repentance le conduit à se détourner du péché et à vivre une vie différente, une vie de justice que Dieu impartit chaque jour au croyant.

« Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité ; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice. » « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ? Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits. Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. » Romains 6 : 13, 16-18.

Pourquoi cela est appelé la justice impartie ? C'est parce que ce n'est pas notre justice mais l'œuvre de Dieu – sa justice opérant dans le pécheur repentant. C'est pourquoi l'apôtre Paul nous dit « livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté. » « Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en



Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. » Ephésiens 2 : 10. La justice impartie est aussi appelée sanctification, ou l'œuvre de Dieu en mettant l'homme à part pour une vie sainte, en harmonie avec sa volonté. Parlant de cet équilibre Jacques dit : « Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte. » Jacques 2 : 26.

Combien de fois est posée la question, « Etes-vous né de nouveau ? » en considérant que quelque chose est arrivé dans la vie passée du croyant ? Mais à travers l'œuvre du Saint-Esprit, nous voyons tous les jours dans nos vies des choses dont nous avons besoin de nous repentir et de changer, des choses que nous devons abandonner et laisser derrière nous ; nous avons besoin de mourir au péché et de naître à nouveau avec de nouvelles habitudes en Christ. Mourir au péché – l'œuvre de la sanctification – dure toute notre vie.

« Plusieurs commettent l'erreur de vouloir définir d'une manière détaillée ce qui distingue la sanctification de la justification. Et ici ils font intervenir leurs idées personnelles et leurs spéculations. Pourquoi tenter d'aller au-delà de ce qu'enseigne l'Inspiration sur la question vitale de la justification par la foi ? ...

« La sanctification n'est pas l'œuvre d'un moment, d'une heure ou d'un jour, mais de toute une vie. On ne peut l'acquérir par une heureuse effusion de sentiments, mais c'est le résultat d'une mort définitive au péché et d'une vie constante en Christ. Des efforts faibles et intermittents ne sauraient ni redresser les erreurs, ni opérer de réforme dans le caractère. Ce n'est que par un labeur long et persévérant, par une discipline sévère et un dur combat que nous pouvons vaincre.

« Ce n'est pas [la sanctification] simplement une théorie, une émotion ou une forme verbale, mais un principe vivant, actif, pénétrant dans la vie de chaque jour. Elle implique que nos habitudes dans le manger, le boire, la manière de nous vêtir soient de nature à préserver la santé physique, mentale et morale, afin que nous puissions présenter nos corps au Seigneur non comme une offrande corrompue par des habitudes erronées, mais comme 'un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu'. » – *The Faith I Live By*, p. 116.

C'est pourquoi la vie du croyant n'est plus une simple émotion, ou un sentiment basé sur un service religieux plein

d'extase, mais la compréhension de notre besoin constant de Dieu, la conduite de sa parole, et son conseil pour changer nos décisions qui ont souvent été mauvaises. Comme un jeune homme ou une jeune fille amoureux/se abandonne son cœur dans sa volonté de servir et de rendre heureux/se son bien-aimé, sa bien-aimée, ainsi le croyant veut servir ceux qui ont démontré leur amour en donnant leurs vies pour le sauver. Si votre bien-aimé(e) est parti(e), pensez combien vous appréciez de pouvoir lui parler au téléphone ou de recevoir une lettre ou un message électronique de lui ou d'elle. Il doit en être ainsi avec notre relation avec Dieu. Celui qui a été touché par l'amour de Christ évaluera le temps qu'il passe en communication avec Dieu à travers la prière et en lisant sa sainte parole comme un message d'encouragement et de conduite chaque jour, désirant apprendre plus au sujet de son Bien-Aimé et sachant mieux le servir.

« Les Ecritures sont le plus puissant agent de transformation du caractère. ... La parole de Dieu agit dans le cœur de celui qui l'étudie et s'y soumet ; elle y subjugué toutes les mauvaises inclinations. » – *Les paraboles de Jésus*, p. 78.

Ainsi, la justice impartie opère dans chaque personne pour la transformation du caractère.

De nombreux Chrétiens pensent que le ciel peut être gagné en accomplissant de nombreuses œuvres de charité et en étant constamment impliqués dans des activités religieuses, mais ils oublient que c'est le Seigneur qui œuvre dans le caractère d'une personne et produit le fruit qui se voit dans ses actions. « Car l'amour de Christ nous presse, ... » 2 Corinthiens 5 : 14.

« Dieu a amplement pourvu à ce que nos pensées soient purifiées, élevées, affinées et ennoblies. Il n'a pas seulement promis de nous purifier de toute iniquité, mais il a mis à notre disposition la mesure de grâce qui élèvera nos pensées vers lui et nous permettra d'apprécier sa sainteté. Nous pouvons comprendre que nous appartenons au Sauveur et que nous devons refléter son caractère devant le monde. Préparés par la grâce céleste, nous sommes revêtus de la justice du Christ, de l'habit de noces, dignes de prendre part au festin nuptial. Ainsi, nous devenons un avec le Christ, participants de la nature divine, purifiés, affinés, ennoblis, reconnus comme enfants de Dieu, héritiers de Dieu et cohéritiers

de Jésus Christ. » – (*The Youth's Instructor*, 28 octobre 1897) *Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. 2, p. 684.

« A l'heure actuelle, nous sommes tous en période de probation, et il est important pour nous de considérer le fait que nous décidons de notre propre destinée éternelle. » – *The Youth's Instructor*, 28 octobre 1897.

« Les visages des hommes et des femmes qui marchent et qui travaillent avec Dieu rayonnent d'une paix céleste. Ils sont entourés d'une atmosphère divine. Pour de telles âmes, le royaume de Dieu a déjà commencé ; elles possèdent la joie du Christ, la joie d'être une source de bénédiction pour l'humanité. Le Maître leur a fait l'honneur de les accepter à son service, de les autoriser à œuvrer en son nom. » – *Le foyer chrétien*, p. 519.

« Un père ne peut pas donner à son enfant un caractère sanctifié. Il ne peut pas lui transmettre son caractère. Seul Dieu peut nous transformer. Le Christ souffla sur ses disciples et leur dit : 'Recevez le Saint-Esprit.' Jean 20 : 22. C'est le plus grand présent céleste. Par l'Esprit, le Christ leur a impartie sa propre sanctification. Il leur communiqua sa puissance afin qu'ils puissent gagner des âmes à l'Évangile. Désormais, le Christ vivrait à travers leurs talents, et parlerait par leur intermédiaire. ... Ils se nourriraient de ses principes et seraient régis par son Esprit. Ils ne devaient plus suivre leurs propres voies, parler leur propre langage. Les paroles qu'ils prononceraient viendraient d'un cœur et d'une bouche sanctifiés.

« Nous avons besoin de modeler notre caractère et de rendre captives en Christ toutes nos pensées par l'influence adoucissante et raffinée de l'Esprit. Le Saint-Esprit pourra nous aider à triompher ; il nous conduira à Jésus et nous nous assiérons à ses pieds, comme le fit Marie ; nous apprendrons à connaître la douceur et l'humilité de son cœur. Nous avons besoin d'être sanctifiés par le Saint-Esprit à chaque heure de la journée afin que nous ne tombions pas dans les pièges de l'ennemi et que nos âmes ne soient pas mises en danger. » – *God's Amazing Grace*, p. 203.

## *Le message de la pluie de l'arrière-saison*

« Dans sa grande miséricorde le Seigneur envoya un très précieux message à son peuple par les pasteurs Waggoner et Jones. Ce message devait présenter

au monde d'une manière plus marquée le sublime Sauveur, le sacrifice pour les péchés du monde entier. Il présentait la justification par la foi dans le Garant ; il invitait les gens à recevoir la justice de Christ, qui se manifeste par l'obéissance à tous les commandements de Dieu. Beaucoup avaient perdu Jésus de vue. Ils avaient besoin de diriger leurs yeux sur sa personne divine, sur ses mérites, sur son amour inaltérable pour la famille humaine. Tout pouvoir est placé entre ses mains, et il peut dispenser de riches dons aux hommes, en impartissant le don sans prix de sa propre justice à l'agent humain impuissant. Tel est le message que Dieu ordonne de donner au monde. C'est le message du troisième ange, qui doit être proclamé d'une voix forte et accompagné du déversement abondant de son Esprit. » – *Témoignages pour les pasteurs*, p. 39.

Cela fait 129 ans que Dieu envoya ce message important au peuple adventiste. Le message de la justice imputée et impartie doit être vécu et proclamé par le peuple de Dieu s'ils souhaitent être des vases pour la bénédiction finale de la pluie de l'arrière-saison.

Cher frère, chère sœur, si vous pensez encore à la façon d'être sauvés, souvenez-vous que Jésus paya le prix pour vous ; il mourut à votre place. Vous pouvez être reconnaissants et heureux. Ne doutez pas du pardon de Dieu si vous confessez vos péchés et avez pris la ferme décision de les éloigner. Cela vous semble difficile d'être gentille avec votre mari, choisissez-vous d'être égoïste lorsqu'on vous demande une faveur, trouvez-vous difficile d'être honnête dans les petites choses, ou perdez-vous votre précieux temps sur Internet ou des réseaux sociaux ? Ce n'est pas suffisant d'essayer de s'améliorer un peu ici un peu là. Dieu veut nous délivrer de notre égo et de la puissance des ténèbres chaque jour. Nos propres pensées sont perverses, ainsi nos actions sont centrées sur nous-mêmes. Dieu seul peut prendre le contrôle et nous donner la victoire à travers la conduite du Saint-Esprit dans la justice et la paix.

Le Seigneur attend l'abandon total de ses enfants. Il veut qu'ils lui donnent leurs cœurs, leur temps, et leur force pour que leurs vies et leurs caractères soient complètement transformés. Dieu nous accorde sa grâce pour que ce message soit vécu et proclamé à travers le monde et la fin viendra. Amen. ■

Lecture n° 3 – Dimanche 3 décembre 2017

# Parfaite obéissance en Christ

Par Roland Dela Paz, Philippines

« Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes. » Romains 5 : 19.

Cette année, nous commémorons un événement très important dans l'histoire de la Réforme protestante – 500 ans depuis que les quatre-vingt-quinze thèses de Martin Luther ont été clouées sur la porte de l'église du château à Wittenberg, en Allemagne. Il est un des éminents réformateurs, dont la vie et les enseignements sont dignes d'étude.

Martin Luther (10 novembre 1483 – 18 février 1546) était un moine augustin, professeur allemand de théologie, compositeur, prêtre, et un personnage important dans la Réforme protestante.

« Parmi les premiers hommes qui furent appelés à conduire l'Eglise des ténèbres de la papauté à la lumière d'une foi plus pure, la figure qui ressort avec le plus d'éclat, est celle de Martin Luther. Zélé, ardent, persévérant, ne connaissant d'autre crainte que la crainte de Dieu, et ne reconnaissant aucun autre fondement de la foi religieuse que les saintes Ecritures, Luther fut l'homme de son temps ; Dieu accomplit par lui une grande œuvre pour réformer l'Eglise, comme pour éclairer le monde. » – *Le grand conflit*, p. 115.

## *Les enseignements de Luther et l'Eglise Catholique Romaine*

Luther vint à rejeter un nombre des enseignements et pratiques de l'Eglise Catholique Romaine. Il protesta fortement contre sa compréhension du point de vue catholique au sujet des indulgences – que la libération du châtimement pour le péché pouvait être achetée avec de l'argent. Luther proposa une discussion académique au sujet de la pratique et de l'efficacité des indulgences dans

ses quatre-vingt-quinze thèses de 1517. Son refus de renoncer à tous ses écrits à la demande du Pape Léon X en 1520 et du saint empereur romain Charles V à la diète de Worms en 1521 eut pour résultat son excommunication par le pape et sa condamnation comme un hors la loi par l'empereur.

« Il déclara à ses auditeurs qu'ils devaient individuellement croire en Christ, s'ils voulaient recevoir la salut à travers Lui ; aucun prêtre ni pape ne pouvait prendre la place du Médiateur divin. Ceux qui venaient à Jésus comme des pécheurs repentants et croyants, trouveraient le pardon et la paix, et sa justice leur serait imputée. La sanctification est le fruit de la foi, dont la puissance renouvelante transforme l'âme à l'image de Christ. C'était par la foi dans un Rédempteur crucifié que des âmes étaient sauvées aux jours des apôtres ; c'était seulement par la même foi que les âmes pouvaient être sauvées aux jours de Luther. Il enseigna aux gens qu'ils devaient exercer la repentance envers Dieu, dont ils avaient transgressé la sainte loi, et la foi en Christ, dont le sang peut expier leurs péchés. Il leur montra que tous ceux qui étaient vraiment pénitents prieraient avec ardeur pour l'aide divine afin de combattre contre les mauvaises tendances, et les exhorta aussi quant au fait que la sincérité de leurs prières se montrerait par l'énergie de leurs efforts pour obéir à la loi de Dieu. » – *Signs of the Times*, 7 juin 1883.

Se servant de ses arguments contre les traditions et les dogmes de son temps, comparons ses enseignements avec la Bible et les déclarations de l'Esprit de prophétie sur la justice de Christ.

## *La justice de Christ*

Comprendre la justice de Christ et la façon de rendre l'obéissance qui est ac-

ceptable par Dieu est d'une importance suprême pour notre salut. Sans la justice de Christ, il est impossible pour l'homme d'obéir à la sainte loi de Dieu.

« Etre juste, c'est être saint, c'est ressembler à Dieu, et 'Dieu est amour'. 1 Jean 4 : 16. C'est obéir à la loi de Dieu ; car 'tous ses commandements sont justes'. Psaume 119 : 172. Accomplir la loi, c'est aimer. Romains 13 : 10. La justice, c'est l'amour et l'amour est la caractéristique et la vie même de Dieu. La justice de Dieu a été personnifiée par Jésus : en le recevant, nous recevons la justification.

« Elle ne s'obtient ni par des luttes douloureuses, ni par un labeur épuisant, ni par des dons ou des sacrifices ; elle est donnée gratuitement à toute âme qui a faim et soif de la recevoir. 'Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, [...] sans argent et sans rien payer.' Esaïe 55 : 1. 'Tel est le salut qui leur viendra de moi, dit l'Éternel.' Esaïe 54 : 17. 'Et voici le nom dont on l'appellera : l'Éternel notre justice.' Jérémie 23 : 6. » – *Heureux ceux qui*, pp. 23, 24.

### La justice imputée et impartie

Comme nous méditons sur ces sujets importants concernant notre salut, nous obtiendrons une vue plus claire de la façon dont Dieu sauve l'homme. La plume inspirée écrivit que « la justice qui nous justifie est imputée ; celle qui nous sanctifie nous est communiquée. La première nous donne le droit d'entrée dans le ciel, la seconde nous qualifie pour y demeurer. ...

« Quand le pécheur repentant, contrit devant Dieu, discerne l'expiation de Christ en sa faveur et accepte ce sacrifice comme son unique espérance dans cette vie et dans la vie future, ses péchés sont pardonnés. Ça, c'est la justification par la foi.

« La sanctification n'est pas l'œuvre d'un moment, d'une heure ou d'un jour, mais de toute une vie. On ne peut l'acquiescer par une heureuse effusion de sentiments, mais c'est le résultat d'une mort définitive au péché et d'une vie constante en Christ. Des efforts faibles et intermittents ne sauraient ni redresser les erreurs, ni opérer de réforme dans le caractère. Ce n'est que par un labeur long et persévérant, par une discipline sévère et un dur combat que nous pouvons vaincre. ...

« La sanctification instantanée n'existe pas. La véritable sanctification

est l'œuvre de chaque jour, œuvre qui se poursuit tout au long de la vie. » – *The Faith I Live By*, p. 116.

« S'il est vrai que Dieu peut être juste tout en justifiant le pécheur, grâce aux mérites du Christ, il est également vrai qu'aucun homme ne peut couvrir son âme sous le vêtement de la justice du Christ tout en continuant à commettre des péchés connus ou en négligeant des devoirs connus. Dieu exige le don inconditionné du cœur avant que la justification soit possible ; pour que l'homme puisse retenir sa justification il faut une obéissance constante, moyennant une foi active, vivante, agissante par amour, et qui purifie l'âme. » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 429.

### Ce que Dieu exige

Dans chaque promesse de Dieu, il y a une condition requise. Il éprouva la fidélité et l'obéissance d'Adam pour déterminer s'il resterait en Eden et aurait la domination sur toutes les créatures. Il avait accès à l'arbre de vie, il communiquait avec son Créateur face à face, et il jouissait de la compagnie des saints anges.

Le mot grec pour « obéissance » est υπακοή (ypakoî) qui se réfère aussi à la complaisance et à la soumission. Par conséquent, pour être parfaitement obéissant, l'entière soumission de soi est demandée. « Quand nous nous soumettons au Christ, notre cœur est uni au sien, notre volonté se confond avec la sienne, notre esprit s'identifie au sien, nos pensées sont captives de sa volonté. Nous vivons de sa vie. Voilà ce que signifie être revêtu du vêtement de sa justice. Quand le Seigneur nous regarde, il ne voit pas un habit fait de feuilles de figuier, ni la nudité, ni la laideur du péché, mais sa propre robe de justice qui est l'obéissance parfaite à la loi de l'Éternel. » – *Les paraboles de Jésus*, p. 271.

« Dieu demande de nous une parfaite obéissance. Nous devons nous purifier, comme il est pur. En observant ses commandements, nous devons révéler notre amour pour le Gouverneur suprême de l'univers. Et le Seigneur ne nous a pas laissés dans l'ignorance au sujet de sa loi. » – *Review and Herald*, 27 septembre 1906.

Dieu exigea d'Adam l'obéissance parfaite à sa loi. De même, il exige de chaque personne la justice sans aucune faute devant lui. Il fait qu'il nous est possible de lui remettre tout ce qu'exige sa loi – à

travers cette foi qui apporte la justice de Christ dans notre vie de chaque jour. A travers la grâce transformatrice de Christ, ses enfants seront obéissants à toutes les exigences de Dieu.

« La vraie sanctification sera mise en évidence par une considération consciencieuse de tous les commandements de Dieu, par un développement soigneux de chaque talent, par une conversation retenue, pour révéler dans chaque acte la mansuétude de Christ.

« C'est ici la pierre de touche : obéir aux paroles du Christ. Et c'est aussi la démonstration de l'amour qu'éprouve l'instrument humain pour Jésus ; celui qui se conforme à sa volonté manifeste d'une manière pratique, devant le monde, le fruit de l'obéissance, de la pureté, de la sainteté de caractère... » – *La foi et les œuvres*, pp. 46, 114.

### Une transformation quotidienne

Nous avons besoin d'une foi vivante, parce que la foi et les actes vont ensemble ; croire et faire se mêlent. Comme le corps sans l'esprit est mort, ainsi la foi sans les œuvres est morte aussi. Jacques 2 : 26. Christ demande – et pourvoit – une obéissance parfaite et une justice parfaite.

« Pour faire face aux exigences de la loi notre foi doit se saisir de la justice du Christ et l'approprier. Unis avec le Christ, acceptant sa justice par la foi, nous sommes rendus capables d'accomplir les œuvres de Dieu, d'être les collaborateurs du Christ. Vous n'avez pas la foi si vous vous laissez entraîner par le courant du mal, si vous ne coopérez pas avec les agents célestes pour réprimer la transgression au sein de votre famille, et dans l'Église, pour y amener la justice éternelle. La foi agit par amour et purifie l'âme. La foi permet au Saint-Esprit de créer la sainteté dans le cœur ; mais cela n'est possible que si l'homme agit en harmonie avec le Christ. Nous ne sommes qualifiés pour le ciel que si le Saint-Esprit opère dans nos cœurs ; la justice du Christ est notre unique Lettre de créance donnant accès au Père. Pour obtenir la justice du Christ il faut que jour après jour nous soyons transformés par l'action de l'Esprit, afin de devenir participants de la nature divine. L'œuvre du Saint-Esprit a pour effet d'affiner le goût, de sanctifier le cœur, d'ennoblir l'être tout entier. » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 439.

## Coopération avec Dieu

Quand Jésus vint dans ce monde, il montra une parfaite obéissance dans une complète coopération avec son Père. Dans chaque aspect de la vie, nous devons croître en Christ par sa grâce et son amour.

« L'homme doit coopérer avec Dieu, en employant chacune de ses facultés suivant la capacité reçue de Dieu. Il ne doit pas ignorer les principes qui règlent le manger et le boire et les diverses habitudes. Le Seigneur veut que ses instruments humains agissent comme des êtres raisonnables et parfaitement conscients de leurs responsabilités. ...

« Il ne nous est pas permis de négliger le moindre rayon de lumière donné par Dieu. Faire preuve de nonchalance dans ces choses qui demandent de la diligence, c'est commettre un péché. L'instrument humain doit collaborer avec Dieu, et subjugué ses passions comme c'est son devoir de le faire. A cet effet il doit prier Dieu d'une manière inlassable, pour obtenir sans cesse le contrôle de sa pensée, de son tempérament, de ses actions. La grâce que communique le Christ peut lui assurer la victoire. ...

« C'est tenter l'impossible que de vouloir atteindre le ciel par ses œuvres, en gardant la loi. L'homme ne peut être sauvé sans l'obéissance, mais ses œuvres ne doivent pas être sa propre production ; le Christ doit opérer en lui le vouloir et le faire selon son bon plaisir. Si un homme pouvait se sauver par ses œuvres, il aurait sujet de s'en réjouir. L'effort tenté par l'homme, avec ses propres forces, pour obtenir le salut, fait penser au sacrifice de Caïn. Tout ce que l'homme est capable de faire est souillé par l'égoïsme et le péché ; ce qui est le produit de la foi est acceptable aux yeux de Dieu. On réalise des progrès quand on cherche à gagner le ciel par les mérites du Christ. En regardant à Jésus, le chef et le consommateur du salut, on va de force en force, de victoire en victoire ; car à travers le Christ la grâce de Dieu a opéré notre salut complet. ...

« Que personne ne dise que l'homme n'a rien ou presque rien à faire pour remporter la victoire ; car Dieu ne fait rien sans le concours de l'homme. Ne dites pas non plus simplement que Jésus aidera celui qui aura fait tout son possible. Le Christ a dit : 'Sans moi vous ne pouvez rien faire.' Jean 15 : 5. ...

« Ne donnez jamais l'impression que l'homme n'a rien ou presque rien à faire

de son côté ; enseignez plutôt qu'il faut coopérer avec Dieu afin de remporter une complète victoire.

« Ne dites pas que vos œuvres n'ont rien à voir avec votre rang et votre position aux yeux de Dieu. Au dernier jour chacun sera jugé selon ce qu'il aura fait ou négligé de faire. Matthieu 25 : 34-40.

## Regardez à Jésus

« Si nous regardons à Jésus, nous verrons que son amour est sans pareil, qu'il a pris la place du pécheur coupable et lui a imputé sa justice immaculée. Quand le pécheur voit son Sauveur mourant sur la croix, à sa place, sous la malédiction du péché, quand il contemple son amour qui pardonne, l'amour naît dans son cœur. Alors le pécheur aime le Christ qui l'a aimé le premier ; or l'amour est l'accomplissement de la loi. L'âme repentante comprend que Dieu 'est fidèle et juste pour nous ... pardonner [nos péchés], et pour nous purifier de toute iniquité'. L'Esprit de Dieu agit dans le cœur du croyant et le fait avancer d'une obéissance à l'autre, de force en force, de grâce en grâce en Jésus-Christ. » – *Messages choisis*, vol. 1, pp. 446, 426, 427, 446, 447, 439, 440.

« En toute chose Christ cherchait d'abord le royaume de Dieu et sa justice ; et ce qu'il fit il ordonne à ses disciples de le faire. Cet exemple il le donna à la race humaine pour qu'ils puissent dans sa force rendre à Dieu l'obéissance qu'il demande, et à la fin se présenter parfaits devant son trône. Il était un avec le Père. Sa vie fut un accomplissement de la loi, une continuelle obéissance aux commandements de Dieu. » *Review and Herald*, 2 octobre 1900.

## La loi de Dieu est parfaite

« Le monde entier sera jugé par cette loi. Elle pénètre même les intentions et les desseins du cœur, et exige la pureté dans nos pensées les plus secrètes, dans nos désirs, et dans nos dispositions. Elle nous demande d'aimer Dieu suprêmement, et notre prochain comme nous-mêmes. Sans l'exercice de cet amour, la profession de foi la plus élevée n'est qu'une simple hypocrisie. Dieu exige de chaque membre de la famille humaine une obéissance parfaite à sa loi. 'Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous.' Jacques 2 : 10.

« La plus petite déviation par rapport à la loi, soit par négligence, soit volontairement est un péché, et chaque péché expose le pécheur à la colère de Dieu. Le cœur non régénéré haïra les restrictions de la loi de Dieu, et s'efforcera de rejeter ses exigences. Notre bien-être éternel dépend d'une compréhension correcte de la loi de Dieu, d'une conviction profonde de la sainteté de son caractère, et d'une obéissance spontanée à ses exigences. Hommes et femmes doivent être convaincus du péché avant de pouvoir sentir leur besoin de Christ. Ceux qui piétinent la loi de Dieu rejettent la seule façon de faire part au transgresseur de ce qu'est le péché. Ils font le travail du grand imposteur. » – *Signs of the Times*, 3 mars 1881.

## L'obéissance par la foi apporte la justice dans nos vies

« Lorsque nous plaçons notre vie en obéissance à la loi de Dieu, en considérant Dieu comme notre Guide suprême, et que nous nous accrochons à Christ notre espérance de justice, Dieu agira en notre faveur. C'est une justice de la foi, une justice cachée dans un mystère dont le mondain ne sait rien, et qu'il ne peut comprendre. Sophisme et lutte font partie du cortège du serpent, mais les commandements de Dieu – étudiés avec soin et mis en pratique – nous ouvrent une voie de communication avec le ciel et, par eux, nous distinguons le vrai du faux. Cette obéissance développe en nous la volonté divine qui produit dans notre vie la justice et la perfection qui se remarquèrent dans la vie de Christ (MS 43, 1907). » – *Commentaires bibliques*, p. 40.

« La justice intérieure se manifeste au dehors. Celui qui la possède ne se montre pas dur et dénué de sympathie ; au contraire, il croît de jour en jour à la ressemblance du Christ, de force en force. Quiconque est sanctifié par la vérité acquiert la maîtrise de soi-même ; il suit les traces du Christ jusqu'à ce que la grâce se perde dans la gloire. » – *Messages à la jeunesse*, p. 32.

## Conformité aux lois de la santé

La justice de Christ est aussi manifestée dans l'obéissance de l'homme à la loi naturelle ; il glorifiera Dieu dans son corps et son esprit. Il ne se souillera pas,

sachant que son corps est le temple de Dieu.

« ... L'obéissance aux commandements de Dieu amène la personne obéissante sous les lois qui contrôlent l'être physique. Ceux qui veulent préserver leur santé doivent subjuguier tous leurs appétits et toutes leurs passions. Ils ne doivent pas donner libre cours aux passions concupiscentes et à l'appétit sans frein, car ils doivent être sous le contrôle de Dieu, et leurs facultés physiques, mentales et morales doivent être sagement employées afin que le mécanisme du corps continue à bien fonctionner. La santé, la vie et le bonheur sont le résultat de l'obéissance aux lois physiques qui gouvernent notre corps. Si notre volonté et notre conduite sont en accord avec la volonté et la conduite de Dieu, si nous faisons ce qui plaît à notre Créateur, il maintiendra l'organisme humain dans de bonnes conditions et restaurera les facultés mentales, morales et physiques afin de pouvoir œuvrer par nous pour sa gloire. Son pouvoir restaurateur se manifesterait continuellement dans notre corps. Si nous coopérons avec lui dans cette œuvre, la santé et le bonheur, la paix et l'utilité en seront les résultats garantis (MS 151, 1901). » – *Commentaires bibliques*, pp. 39, 40.

### La providence de Dieu

« Le Seigneur a amplement pourvu à ce que l'homme ait un salut complet et gratuit, et qu'il devienne parfait en lui. Dieu veut que ses enfants jouissent des brillants rayons du Soleil de justice, qu'ils aient la lumière de la vérité. Dieu a pourvu au salut du monde à un prix d'une valeur infinie, le don de son Fils unique. L'apôtre a dit : 'Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?' Romains 8 : 32. Si donc nous ne sommes pas sauvés, ce ne sera pas la faute de Dieu, mais la nôtre, parce que nous aurons négligé de coopérer avec les agents divins. Notre volonté n'aura pas coïncidé avec celle de Dieu. » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 440.

Comme nous allons entrer dans une autre année, veuille Dieu nous fortifier continuellement à travers son Esprit pour atteindre sa justice et sa joie en lui obéissant et en le servant. Amen. ■

Lecture n°4 – Mardi 5 décembre 2017

# La relation entre la foi et les œuvres

Par Rafael (Felipe) Acuña Sanchez, Costa Rica

La foi devrait toujours être accompagnée d'œuvres, parce que les œuvres sont le fruit de la foi.

Il nous est dit dans Jacques 2 : 14-24 : « Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ? Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise : Allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous ! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il ? Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. Mais quelqu'un dira : Toi, tu as la foi ; et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres. Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent. Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ? Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel ? Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite. Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice ; et il fut appelé ami de Dieu. Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement. »

« ... Les bonnes œuvres n'ont-elles vraiment aucune valeur ? Dieu accorderait-il les mêmes faveurs à celui qui pêche impunément chaque jour et à celui qui, par la foi en Christ, essaie de travailler avec intégrité ? Les Écritures répondent : 'Nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.' Par le moyen de sa grâce imméritée, l'Éternel a prévu et ordonné que nos bonnes œuvres soient récompensées. Nous sommes ac-

ceptés par les seuls mérites du Christ ; nos actions miséricordieuses et charitables sont les fruits de la foi et constituent une bénédiction pour nous, car les hommes doivent être récompensés selon leurs œuvres. C'est le parfum des mérites du Christ qui rend nos bonnes œuvres acceptables à Dieu ; et la grâce nous permet d'accomplir les œuvres pour lesquelles nous sommes récompensés. Nos œuvres en elles-mêmes et par elles-mêmes n'ont aucun mérite. Quand nous avons accompli tout ce qui était en notre possibilité, nous devons nous considérer comme des serviteurs inutiles. Nous ne méritons pas les remerciements de Dieu. Nous n'avons fait que notre devoir ; la seule force de notre nature pécheresse n'aurait pu y parvenir. » – *Puissance de la grâce*, p. 342.

Ainsi la Bible nous dit que la foi va main dans la main avec l'action.

« Or sans la foi il est impossible de Lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent' Hébreux 11 : 6. Il y en a beaucoup dans le monde chrétien qui soutiennent que tout ce qui est nécessaire pour le salut c'est d'avoir la foi ; les œuvres ne sont rien, la seule chose essentielle c'est la foi. Mais la Parole de Dieu nous dit que la foi seule, sans les œuvres, est morte. Beaucoup refusent d'obéir aux commandements de Dieu et mettent l'accent sur la foi. Cependant, la foi doit avoir un fondement.

« Toutes les promesses de Dieu sont conditionnelles. Si nous faisons sa volonté, si nous cheminons dans la vérité, alors nous pourrions demander ce que nous voudrions, cela nous sera accordé. Quand nous tentons avec ferveur d'être obéissants, Dieu écoute nos requêtes ; mais il ne nous bénira pas si nous sommes désobéissants. Si nous choisissons d'obéir à ses commandements nous pouvons crier : 'la

foi, la foi, seulement ayez la foi' et la réponse viendra de la sûre Parole de Dieu : 'La foi sans les œuvres est inutile' Jacques 2 : 20. Une telle foi sera comme un airain qui résonne ou une cymbale qui retentit. Pour obtenir les bénéfiques de la grâce de Dieu, nous devons faire notre part ; nous devons travailler fidèlement et produire des fruits dignes de la repentance. ...

« La foi et les œuvres nous maintiennent équilibrés et nous donneront le succès dans la tâche de perfectionner le caractère chrétien. Jésus dit : 'Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieus, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieus' Matthieu 7 : 21. Se référant à l'aliment temporel, l'apôtre dit : 'Car, lorsque nous étions chez vous, nous vous disions expressément : Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus' 2 Thessaloniens 3 : 10. La même règle s'applique à notre nourriture spirituelle ; si quelqu'un veut avoir le pain de la vie éternelle, qu'il fasse des efforts pour l'obtenir.

« Nous vivons une époque importante et intéressante de l'histoire de cette terre. Nous avons besoin de plus de foi que celle que nous avons eue jusqu'alors ; nous avons besoin d'un soutien d'en haut plus solide. Satan œuvre avec toute sa puissance pour obtenir la victoire sur nous, parce qu'il sait qu'il dispose d'un temps très court pour travailler. Paul travailla à son salut avec crainte et tremblement. Et nous, ne devrions-nous pas trembler ? Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard. Nous devrions veiller en priant et luttant à l'agonie de toutes nos forces pour entrer par la porte étroite. ...

« Quoique nous devions être en harmonie avec la loi de Dieu, nous ne sommes pas sauvés par les œuvres de la loi ; cependant, nous ne pouvons pas être sauvés sans obéissance. La loi est la norme qui mesure le caractère. Mais il nous est impossible de garder les commandements de Dieu sans la grâce régénératrice de Christ. Seul Jésus peut nous laver de tout péché. Il ne nous sauve pas par le moyen de la loi, pas plus qu'il ne nous sauvera dans la désobéissance à la loi.

« Notre amour pour Christ sera proportionnel à la profondeur de notre conviction de péché, et par la loi nous avons la connaissance du péché. Mais,

quand nous regardons à nous même, fixons les regards sur Jésus, qui s'est donné pour nous afin de nous racheter de toute iniquité. Par la foi, approprions-nous les mérites de Christ, et le sang purificateur de l'âme sera appliqué. Quand plus clairement nous voyons les maux et les dangers auxquels nous avons été exposés, plus reconnaissants nous devons être pour la libération apportée par Christ. L'Évangile de Christ ne donne pas aux hommes la permission de transgresser la loi, parce que c'est à cause de la transgression que les vannes du malheur s'ouvrirent sur notre monde.

« Aujourd'hui, le péché est aussi pervers qu'à l'époque d'Adam. L'Évangile ne promet pas les faveurs divines à quiconque brise incorrigiblement sa loi. La dépravation du cœur humain, la culpabilité de la transgression, la ruine du péché, tout est mis en évidence par la croix où Christ a préparé pour nous une échappatoire. ...

« Nous sommes ouvriers avec Dieu. Nous ne devons pas nous asseoir avec indolence, dans l'attente d'une grande occasion, pour faire une œuvre importante pour le Maître. Nous ne devons pas négliger le devoir qui se trouve sur notre chemin, mais nous devons profiter des petites opportunités qui se présentent à nous. » – *La foi et les œuvres*, pp. 39-41, 97, 42.

L'obéissance vient seulement de la foi, parce qu'elle en est le fruit. La foi, d'autre part, est toujours le résultat naturel de quelque chose d'autre. Jésus dit : « Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. » Jean 15 : 4, 5.

Quand elle est véritable, l'obéissance est naturelle et spontanée, pas forcée.

Dans *Vers Jésus*, p. 93, il nous est dit que l'obéissance est le fruit de la foi ; par conséquent, l'un est le résultat de l'autre.

« Demeurez en moi, et moi en vous. » Cela signifie avoir Christ en vous, ou être en relation intime avec lui, être en communion avec lui à tout moment de votre vie. La plume inspirée nous dit que nous devrions méditer une heure au moins par jour sur la vie de Christ, et spécialement sur les scènes finales de sa vie. Le mot « demeurez » signifie restez, comme

les deux hommes sur le chemin d'Emmaüs dirent à l'étranger : « Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin. » Luc 24 : 29.

Selon l'évangile de Luc, deux hommes marchaient en direction d'Emmaüs. Ils étaient profondément peïnés et désappointés alors qu'ils parlaient de ce qui venait juste de se passer. Un Étranger s'approcha d'eux, les écouta, et commenta. En quelque sorte ils se sentirent confiants et lui demandèrent de rester. Leur foi et leur espérance commençaient à revivre. L'un d'eux, Cléopas, est mentionné par son nom, tandis que l'autre pas. Comme ces deux disciples, peut-être vous, aussi, êtes-vous parvenus à un moment où vous avez perdu la foi et l'espérance et, comme Cléopas, vous ne voyez pas que Jésus est à vos côtés. Mais si vous lui demandez de rester avec vous, vos yeux s'ouvriront, et vous courrez à Jérusalem pour témoigner de son amour. Néanmoins, seulement s'il demeure en vous vous verrez votre foi se développer et agir par amour, fondée sur une rencontre personnelle avec Christ.

Jésus dit que si nous demeurons en lui, nous porterons beaucoup de fruit ; mais sans lui nous ne pouvons rien faire, donc qu'est-ce que cela inclut ? Le passage nous dit que nous ne pouvons rien faire pour porter du fruit, tandis que d'autre part il nous est dit : « Je puis tout par celui qui me fortifie. » Philippiens 4 : 13.

Il y a deux choses nécessaires dans la vie du Chrétien. L'une est de trouver Christ, et la seconde de demeurer en lui. Comment le fait-on ? De la même manière que nous l'avons trouvé ; tout est par la foi et est le résultat de la foi – le moyen de la communion spirituelle.

« L'homme doit coopérer avec Dieu, en employant chacune de ses facultés suivant la capacité reçue de Dieu. Il ne doit pas ignorer les principes qui règlent le manger et le boire et les diverses habitudes. Le Seigneur veut que ses instruments humains agissent comme des êtres raisonnables et parfaitement conscients de leurs responsabilités. ...

« Il ne nous est pas permis de négliger le moindre rayon de lumière donné par Dieu. Faire preuve de nonchalance dans ces choses qui demandent de la diligence, c'est commettre un péché. L'instrument humain doit collaborer avec Dieu, et subjuguier ses passions comme c'est son devoir de le faire. A cet effet il doit prier Dieu d'une manière inlassable, pour ob-

tenir sans cesse le contrôle de sa pensée, de son tempérament, de ses actions. La grâce que communique le Christ peut lui assurer la victoire. Être vainqueur signifie plus que beaucoup se l'imaginent. ...

« Bien que le Christ soit tout, nous devons pousser chaque homme à une diligence infatigable. Il nous faut lutter, combattre, agoniser, veiller et prier pour ne pas être vaincus par un vil ennemi. La puissance et la grâce qui nous rendent capables de cela viennent de Dieu ; nous devons donc nous fier constamment à lui qui peut sauver parfaitement tous ceux qui s'approchent de Dieu par lui. Ne donnez jamais l'impression que l'homme n'a rien ou presque rien à faire de son côté ; enseignez plutôt qu'il faut coopérer avec Dieu afin de remporter une complète victoire.

« Ne dites pas que vos œuvres n'ont rien à voir avec votre rang et votre position aux yeux de Dieu. Au dernier jour chacun sera jugé selon ce qu'il aura fait ou négligé de faire. Matthieu 25 : 34-40.

« Quiconque se rend compte de ce que signifie être chrétien voudra se purifier de tout ce qui affaiblit ou souille. Toutes ses habitudes seront rendues conformes aux exigences de la Parole de vérité ; il ne se contentera pas de croire, mais il travaillera à son salut avec crainte et tremblement, tout en se soumettant à l'action réformatrice du Saint-Esprit. » – *Review and Herald*, 6 mars 1888.

« Quand on obéit de cœur à Dieu, et que l'on fait des efforts à cet effet, Jésus accepte cette disposition et cet effort comme le meilleur service que l'homme puisse offrir, et il comble le déficit avec ses divins mérites. Mais il n'acceptera pas ceux qui prétendent avoir foi en lui et font en même temps preuve de déloyauté à l'égard des commandements de son Père. On parle beaucoup de la foi ; nous aimerions entendre parler davantage des œuvres. Plusieurs se trompent eux-mêmes en pratiquant une religion facile, accommodante, sans croix. Or Jésus a dit : 'Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive.' » – *Signs of the Times*, 16 juin 1890. *Messages choisis*, vol. 1, pp. 446-448.

Il est très clair que la foi sans les œuvres est morte. Veuillez Dieu nous aider à progresser dans nos vies et à accepter Christ comme notre Sauveur personnel. C'est mon grand désir pour nous tous. Amen. ■

Lecture n°5 – Mercredi 6 décembre 2017

# Christ, le centre de notre message

Par Danilo López Monterroso, Guatemala

La condition actuelle du monde est sans espoir et triste. Chaque jour, chaque mois, et chaque année qui passent dans l'histoire de l'humanité portent un déluge de violence, de mal, de souffrance, de péché, de misère, et de mort qui font que les gens cherchent un refuge où ils peuvent être en sécurité et en paix. Les gouverneurs vont et viennent avec leurs promesses illusoire sans ressentir le grand vide qui se trouve dans le cœur de l'être humain, mais c'est de la plus grande importance de considérer la condition actuelle du peuple de Dieu. Il y en a beaucoup qui marchent sur le chemin étroit ; mais dans leur pèlerinage, ils se plaignent, murmurant au sujet de la route où il les a guidés, offensant ainsi Dieu. Ils arrêtent de penser au sujet de ce qu'ils ont perdu et laissé derrière eux en décidant de donner leurs vies à Jésus. Malheureusement ils ont perdu de vue l'objectif et errent sans but. Votre expérience peut être comme celle des serviteurs fidèles qui laissèrent tout derrière eux pour marcher par la foi sur le chemin étroit, parce qu'ils gardaient les yeux sur Celui qui est invisible, comme le fit Moïse. Nous lisons dans le chapitre de la foi, Hébreux 11 : 24-27 : « C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération. C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte, sans être effrayé de la colère du roi ; car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible. »

## Quel est le message centré sur Christ ?

Il y en a beaucoup qui prêchent des sermons sans un message. Nous pouvons

comprendre et déchiffrer la prophétie, connaître l'histoire de l'église, très bien comprendre la doctrine et les principes, et savoir que nous vivons à la fin du temps de grâce : mais la grande question que nous nous posons est : Quelle est la partie la plus importante de notre message ? Pourquoi n'est-il pas accordé plus d'importance au message que nous prêchons, même s'il est conforme aux saintes Écritures ? C'est parce que les messages sont présentés sans Christ. L'inspiration prophétique dit : « Mais quel que soit l'aspect du thème qui est présenté, exaltez Jésus comme centre de toute espérance, 'le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin.' » *Témoignages aux pasteurs*, p. 53.

Quand Dieu appela le peuple adventiste à suivre le chemin étroit après l'année 1844, il leur donna un message complet avec les vérités essentielles que l'église devait comprendre et prêcher. Ils avaient tout, mais ils devinrent très légalistes. Dieu dans sa miséricorde leur envoya un message merveilleux en 1888, à la Conférence de Minneapolis. Comme nous lisons dans le Psaume 118 : 22 ; Christ était et est le fondement, la plus importante partie du message : « La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. » Malheureusement, il y en eut beaucoup qui rejetèrent la partie fondamentale et centrale de ce message – « Christ notre justice » – et commencèrent à contester et à critiquer à la fois le message et les mes-

*Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. Jean 20 : 31.*

sagers, entraînant la désunion et la séparation. Nous lisons la déclaration suivante : « Quelques-uns de nos frères ont exprimé une crainte : que nous insistions trop sur le sujet de la justification par la foi ; j'espère, et je prie à cet effet, que personne ne s'alarmera sans raison ; car il n'y a aucun danger à présenter cette doctrine telle qu'elle ressort des Ecritures. ... Le Seigneur s'est proclamé 'miséricordieux, abondant en grâce, patient, plein de bonté et de vérité'.

« Plusieurs m'ont interrogée par écrit, pour savoir si le message de la justification par la foi est vraiment le message du troisième ange ; j'ai répondu : 'En vérité c'est le message du troisième ange.' » – *Review and Herald*, 1<sup>er</sup> avril 1890. *Messages choisis*, vol. 1, pp. 436, 437.

### *Christ notre justice*

« Le message du troisième ange demande que soit présenté le sabbat du quatrième commandement ; cette vérité doit donc être présentée au monde, mais Jésus-Christ, le grand centre d'attraction, ne doit pas être laissé en dehors du message du troisième ange. Plusieurs de ceux qui ont été engagés dans l'œuvre pour ce temps-ci, ont traité le Christ comme un accessoire, donnant la première place à des théories et à des raisonnements. On n'a pas donné une place éminente à la gloire de Dieu révélée à Moïse concernant le caractère divin. Le Seigneur avait dit à Moïse : 'Je ferai passer devant toi toute ma bonté.' Exode 33 : 19. 'L'Eternel passa devant lui, et s'écria : L'Eternel, l'Eternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent.' Exode 34 : 6, 7.

« Il semble qu'un voile a recouvert les yeux de plusieurs de ceux qui ont travaillé dans la cause, si bien qu'en présentant la loi ils ont perdu de vue Jésus, ils ont négligé de proclamer le fait que là où le pé-

ché a abondé la grâce surabonde. C'est à la croix du Calvaire que la miséricorde et la vérité se sont rencontrées, que la justice et la paix se sont embrassées. Le pécheur doit toujours regarder au Calvaire ; avec la foi simple d'un petit enfant il doit se reposer sur les mérites du Christ, acceptant sa justice, croyant à sa miséricorde. Les ouvriers au service de la cause de la vérité devraient présenter la justice du Christ, non pas comme une chose nouvelle, mais comme une précieuse lumière que l'on avait perdue de vue pendant un temps. Acceptons le Christ comme notre Sauveur personnel : la justice de Dieu en Christ nous sera imputée. Répétons et proclamons la vérité décrite par Jean : 'Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.' 1 Jean 4 : 10.

« L'amour de Dieu : merveilleux filon de vérité précieuse qui recèle les trésors de la grâce du Christ offerts à l'Eglise et au monde. 'Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique...' Jean 3 : 16. Amour merveilleux, insondable, qui a poussé le Christ à mourir pour nous alors que nous étions encore pécheurs ! Quelle perte pour quelqu'un qui comprend les fortes exigences de la loi mais qui ne sait pas voir la grâce du Christ qui surabonde ! C'est vrai que la loi de Dieu révèle son amour quand elle est présentée comme la vérité en Jésus ; en effet, le don du Christ à un monde coupable doit être affirmé avec insistance dans chaque discours. Il n'y a pas lieu de s'étonner si des cœurs n'ont pas été attendris par la vérité quand celle-ci a été présentée d'une manière froide et sans vie. Il n'y a pas lieu de s'étonner si la foi de quelques-uns a vacillé en présence des promesses divines, alors que des pasteurs et des ouvriers ont négligé de présenter Jésus en rapport avec la loi de Dieu. Combien de fois ne fallait-il pas donner cette assurance : 'Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?' Romains 8 : 32. ...

### *Regardez à la croix*

« Contemplez la croix du Calvaire. C'est un gage permanent de l'amour sans bornes, de la miséricorde incommensurable du Père céleste. Si seulement chacun

pouvait se repentir et faire ses premières œuvres ! Si les membres de nos églises agissent ainsi, ils montreront qu'ils aiment Dieu par-dessus tout et leurs semblables comme eux-mêmes. ... Les divisions cesseront, on n'entendra plus le bruit des disputes en Israël. Par la grâce librement accordée par Dieu, tous s'efforceront d'exaucer la prière du Christ qui demandait que ses disciples fussent un comme lui et son Père sont un. La paix, l'amour, la miséricorde, la bienveillance seront les principes directeurs de chaque âme. L'amour du Christ sera le thème de chaque langue, et le Témoin fidèle n'aura plus l'occasion de dire : 'Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.' Apocalypse 2 : 4. ... L'unité de l'Eglise du Christ fournira la preuve du fait que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde.

### *Eliminer le pharisaïsme et la propre justice*

« Quand le peuple de Dieu aura réalisé l'unité de l'Esprit, tout pharisaïsme, toute propre justice, ce qui a été le péché de la nation juive, seront expulsés de tous les cœurs. L'empreinte du Christ marquera chaque membre de son corps ; les siens seront des outres dans lesquelles il pourra verser le vin nouveau sans qu'elles éclatent. Dieu fera connaître le mystère caché pendant des siècles, 'la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire'. Colossiens 1 : 27. [Versets 28 et 29 également cités.]

### *Destitués du Saint-Esprit*

« Jésus est venu communiquer son Saint-Esprit à l'âme humaine ; de cette manière l'amour de Dieu sera répandu dans les cœurs ; mais il est impossible de doter du Saint-Esprit des hommes figés dans leurs idées, dont les doctrines sont stéréotypées et immuables, et qui marchent d'après des traditions et des commandements d'hommes, comme le faisaient les Juifs contemporains du Christ. Ils observaient scrupuleusement les coutumes de leur église, ils s'attachaient fermement à des formes, et ils étaient dénués de vitalité et de vraie piété. Le Christ les comparait aux peaux desséchées qui servaient à confectionner des outres. L'Evangile du Christ ne trouvait pas de place dans leurs cœurs qui n'étaient pas des outres

*Celui qui confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. 1 Jean 4 : 15.*



neuves dans lesquelles il eût pu verser un vin nouveau. Le Christ dut chercher ailleurs que chez les scribes et les pharisiens les outres susceptibles de recevoir sa doctrine de vérité et de vie. Il cherche des hommes désireux d'expérimenter la régénération du cœur. Il est venu donner aux hommes de nouveaux cœurs. Il dit : 'Je vous donnerai aussi un cœur nouveau.' Mais le propre juste d'alors et celui d'aujourd'hui n'éprouvent pas le besoin d'un cœur nouveau. Jésus laissa de côté les scribes et les pharisiens qui ne sentaient aucun besoin d'un Sauveur. Ils avaient épousé des formes et des cérémonies. Ces services avaient été institués par le Christ ; ils avaient été pleins de vitalité et de beauté spirituelle ; mais les Juifs avaient vidé leurs cérémonies de toute vie spirituelle et ils s'attachaient à des formes mortes, vidées de leur substance. Ayant tourné le dos aux exigences des commandements de Dieu, ils cherchaient à combler le vide en multipliant leurs propres exigences, allant au-delà de ce que Dieu demandait ; plus ils devenaient rigides et plus l'amour et l'Esprit de Dieu leur faisait défaut. Le Christ dit au peuple : 'Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent ; mais n'agissez pas selon leurs œuvres. Car ils disent, et ne font pas. Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt. Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes. Ainsi, ils portent de larges phylactères, et ils ont de longues franges à leurs vêtements ; ils aiment la première place dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues ; ils aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelés par les hommes : Rabbi, Rabbi !' 'Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses.' Matthieu 23 : 2-7, 23.

### *Le Témoin fidèle donne le dernier appel*

« L'Eglise du reste est appelée à faire une expérience semblable à celle des Juifs ; le Témoin fidèle qui marche au milieu des sept chandeliers d'or adresse à son

peuple un message solennel : 'Ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes.' Apocalypse 2 : 4, 5. L'amour de Dieu est allé décroissant dans l'Eglise ; il en est résulté que l'égoïsme a repris une nouvelle activité. La perte de l'amour de Dieu a entraîné la perte de l'amour des frères. L'Eglise peut correspondre au tableau qui a été fait de celle d'Ephèse tout en manquant de piété vivante. C'est à ce propos que Jésus a dit : 'Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants ; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs ; que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé. Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.' Apocalypse 2 : 2-4.

« Une religion légaliste a été considérée comme normale pour notre temps. C'est là une erreur. Le reproche adressé aux pharisiens par le Christ est applicable à ceux qui ont perdu leur premier amour. Une religion froide, légaliste, n'amènera jamais des âmes à Christ, étant dépourvue d'amour et sans Christ. Quand des jeûnes et des prières sont pratiqués dans un esprit de propre justice, ils sont en abomination aux yeux de Dieu. Les assemblées de culte solennelles, le cycle des cérémonies religieuses, une humiliation de façade, un sacrifice imposé – tout ceci clame au monde que l'on est propre juste. Ces choses ont pour but d'attirer l'attention sur celui qui s'impose des devoirs rigoureux, comme pour dire : en voilà un qui mérite le ciel. Mais tout cela n'est qu'illusion. Les œuvres ne nous paieront pas l'entrée dans le ciel. Le grand Sacrifice qui a été offert est suffisant pour tous ceux qui voudront croire. L'amour du Christ communiquera une vie nouvelle au croyant. Celui qui se désaltère à la source de vie sera rempli du vin nouveau du royaume. La foi en Christ fera que le croyant sera animé d'un bon esprit et inspiré par des mobiles élevés ; celui qui regarde à Jésus, chef et consommateur de la foi, n'aura que des sentiments célestes et pleins de bonté. Regardez à Dieu et non pas à l'homme. Dieu est votre Père céleste, toujours prêt à supporter vos infirmités, à vous pardonner et vous guérir. 'Or, la vie

éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.' Jean 17 : 3. En contemplant le Christ vous serez transformés ; vous en viendrez à détester l'orgueil, la vanité, l'estime de vous-mêmes, votre propre justice et votre incrédulité d'autrefois. Vous rejetterez loin de vous ces péchés, comme un fardeau inutile, vous marcherez humblement devant Dieu, avec douceur et confiance. Vous vous conduirez avec amour, patience, amabilité, bonté, miséricorde, et avec toutes les grâces qui habitent dans un enfant de Dieu ; pour finir vous trouverez une place parmi les sanctifiés. » – *Messages choisis*, vol. 1, pp. 449-455.

Nous approchons de la fin d'une autre année, et les questions que nous nous posons sont : Comment est notre relation avec Dieu ? Marchons-nous avec Jésus ? Avons-nous compris par expérience ce qu'est le message de la Justification par la foi ? Jésus est-il le centre de nos vies, de nos foyers, de nos églises ? Nous pouvons faire l'expérience que firent les deux disciples le jour de la résurrection alors qu'ils marchaient vers le village d'Emmaüs. Ils étaient découragés, tristes, déconcertés, et sans espoir, et cela se passait quand un Etranger se joignit à eux et commença un dialogue au sujet des événements qui avaient eu lieu à la fin de la semaine. Ils ne le reconnurent pas parce que leurs yeux étaient voilés. C'est Jésus qui vient à nous et nous donne la consolation à chaque instant de notre vie. Il est le centre de toute chose. Il est Emmanuel, Dieu avec nous, qui veut nous parler et veut rester avec nous ce soir, oui, dans la nuit spirituelle qui vient. Ne le laissez pas aller. Dites, comme les disciples : « Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin. » Luc 24 : 29. Il entra, alors, il resta avec eux. Reste avec nous, Seigneur Jésus, avec notre église à travers le monde. C'est notre désir et notre prière. Amen. ■

*Dieu est amour; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. 1 Jean 4 : 16.*

# Justifiés par la foi

Par Alfred Ngwenya, Zimbabwe

« Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ. » Romains 5 : 1.

La justification est un acte de Dieu qui consiste à enlever la culpabilité et la peine du péché tandis qu'en même temps à déclarer un pécheur juste à travers le sacrifice expiatoire de Christ.

## L'état de l'homme quand il fut créé

Dieu créa l'homme à sa propre image et ressemblance. Genèse 1 : 26. La Bible déclare clairement que Dieu est saint et juste dans ses voies. Après que Dieu eut créé toutes choses, la déclaration fut : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le sixième jour. » Genèse 1 : 31. Cela signifie que l'homme aussi est sorti de la main de Dieu pur et juste ; il n'avait pas besoin de justification, car il était saint et droit. L'homme n'avait pas besoin de miséricorde. Le sage dit : « Seulement, voici ce que j'ai trouvé, c'est que Dieu a fait les hommes droits ; ... » Ecclésiaste 7 : 29.

Concernant le premier homme et la première femme, qui vinrent directement de la main de Dieu, l'Esprit de prophétie confirme : « Tout le ciel s'intéressa profondément et joyeusement à la création du monde et de l'homme. Les êtres humains constituèrent un genre distinct et nouveau. Ils furent créés 'à l'image de Dieu', et ce fut le désir du Créateur qu'ils peuplent la terre. Ils devaient vivre en communion étroite avec le ciel, recevant la puissance de la Source de toute puissance. Soutenus par Dieu, ils allaient pouvoir mener une vie dépourvue de péché.

« Adam et Eve n'étaient pas seulement les heureux enfants de leur Père céleste ; ils étaient ses élèves, et jouissaient des leçons de sa sagesse infinie. Bien qu'honorés de la visite des anges, ils conversaient avec le Créateur qu'ils contemplaient sans voile. » – *Sons and Daughters of God*, p. 7.

Ils étaient saints – pas justifiés – et étaient seulement « un peu moindre que les anges. » Hébreux 2 : 7. Version Martin. Ils n'avaient pas besoin de miséricorde ni de pardon.

## Justification

Etonnamment, l'apôtre dit : « Selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, pas même un seul ; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés, tous sont pervertis ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ; leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se servent de leurs langues pour tromper ; ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic ; leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume. » Pourquoi ? Qu'est-ce qui entraîna un tel changement ? La réponse est, « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » Romains 3 : 10-14, 23. « Seulement, voici ce que j'ai trouvé, c'est que Dieu a fait les hommes droits ; mais ils ont cherché beaucoup de détours. » Ecclésiaste 7 : 29.

Néanmoins, alors qu'ils étaient dans leur état de sainteté – droiture – ils firent face un jour au tentateur et « cherchèrent beaucoup de détours. » Ils cherchèrent des choses que Dieu n'avait pas l'intention qu'ils aient. En mangeant le fruit de l'arbre interdit, ils transgressèrent son commandement. Ils doutèrent de leur Créateur. Ils perdirent la foi dans leur Père céleste, lui désobéirent, péchèrent contre lui, et devinrent injustes. Ils ne l'aimèrent pas. Ils devinrent ses ennemis.

C'est comme cela qu'est l'homme aujourd'hui. Quand Adam pécha, il devint charnel ; et dans un tel état personne ne peut apprécier les choses de Dieu, « car l'affection de la chair est inimicé contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. » Romains 8 : 7. Quand il est dans cet état, l'homme ne peut rien faire de bien. Il ne connaît aucune justice et ne la désire même pas. Il ne peut plaire à Dieu, parce qu'il ne le cherche pas. Nous concluons

que dans l'homme naturel ne demeure rien de bien, comme le déclare expressément l'Esprit : « Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. » (dans cet état, tout le bien qu'essaie de faire un homme provient de l'égoïsme) « Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. » Galates 5 : 19-21.

## Remède

Quand l'homme pécha, Dieu le haït-il ? Non, il haït le péché ; et il chassa Adam et sa femme du jardin d'Eden parce qu'ils étaient devenus injustes à travers la transgression de la sainte loi.

Toutefois, il est possible pour l'homme d'être justifié. Comment ? « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » Jean 3 : 16. La Bible dit que Dieu est amour, et il ne peut changer. Dieu aimait-il son Fils ? Oui ! Alors, pourquoi l'envoya-t-il dans un monde qui ne cherchait pas Dieu ? « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. » 2 Corinthiens 5 : 21.

Quand l'homme perdit sa justice, Dieu l'aima et envoya son Fils juste pour être la justice des êtres humains pécheurs. Comment pouvait-il accorder la justice à des gens injustes ? Il « a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification. » Romains 4 : 25. Maintenant, pour que l'homme soit juste, il faut d'abord qu'il soit justifié ; et c'est possible seulement à travers un Homme juste, Jésus-Christ, qui devint humain pour ouvrir une voie afin que l'homme pécheur soit pardonné. Et, « Quand Dieu

pardonne à un pécheur, le dispense de subir le châtement mérité, le traite comme s'il n'avait jamais péché, il le reçoit dans sa faveur divine et le justifie à travers les mérites de la justice du Christ. Le pécheur ne peut être justifié que grâce à l'expiation consentie par le Fils bien-aimé de Dieu, qui s'est offert en sacrifice pour les péchés d'un monde coupable. Personne ne peut être justifié par une œuvre quelconque qu'il pourrait accomplir. C'est uniquement en vertu des souffrances, de la mort et de la résurrection du Christ qu'il peut être délivré de sa culpabilité, de la condamnation infligée par la loi, de la peine méritée par ses transgressions. La foi est la seule condition pour obtenir la justification, une foi qui ne soit pas seulement croyance, mais aussi confiance. » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 456.

L'homme ne pouvait lui-même revenir à la justice – revenir à Dieu – parce qu'il était maintenant injuste et ne pouvait se changer lui-même, pas plus qu'un léopard ne peut changer ses taches ni un Ethiopien changer sa peau. C'était la même impossibilité pour l'homme de se créer par lui-même avant son existence. L'homme ne pouvait absolument pas être juste de lui-même, et il ne pouvait faire aucune œuvre d'aucune sorte pour recevoir le pardon ou la justification. De la même façon que l'homme vint à l'existence, de cette même façon il peut être rendu juste. Cela nous aide à comprendre que « C'est le Seigneur qui accomplit l'œuvre tout entière, du commencement à la fin. L'âme condamnée à périr peut dire : 'Je suis un pécheur perdu, mais le Christ est venu chercher et sauver ce qui était perdu. N'a-t-il pas dit : Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs ? Marc 2 : 17. 'Je suis un pécheur, et il est mort sur le Calvaire pour me sauver. Il n'est pas nécessaire que j'attende un instant de plus avant d'être sauvé. Il est mort et ressuscité pour ma justification ; il me sauvera maintenant. J'accepte le pardon qu'il m'a promis.' » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 459.

La responsabilité de l'homme est d'accepter la justification qui a été acquise pour lui. Si les êtres humains pouvaient le comprendre, ils n'essaieraient pas d'en obtenir le mérite par leurs propres efforts. « Néanmoins, sachant que ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi, parce que nulle

chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi. » Galates 2 : 16. Nous ne pouvons pas dire que, quand Adam fut mis dans le jardin d'Eden, la loi le justifiait parce qu'il faisait face à toutes les exigences de la loi. Il n'observait pas la loi pour se rendre juste ; plutôt, il observait la loi du fait qu'il était juste. Quand il se comporta contre la loi, elle le condamna, parce qu'elle ne trouvait aucune justice en lui.

Même si Adam avait fait quelque œuvre dans la tentative de regagner ce qu'il avait perdu, cela aurait été inutile. « Les œuvres ne nous paieront pas l'entrée dans le ciel. Le grand Sacrifice qui a été offert est suffisant pour tous ceux qui voudront croire. » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 454. « Et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience, afin, dis-je, de montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus. » « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. » Romains 3 : 24-26 ; Ephésiens 2 : 8.

### La foi et les œuvres

Certains sont allés jusqu'à dire qu'une fois qu'une personne est sauvée, elle est sauvée pour toujours. Et certains croient que, à travers sa mort sur la croix, Jésus libéra les pécheurs de tout devoir. Mais le grand prédicateur de la justification par la foi répand de la lumière à ce sujet pour que nous puissions comprendre notre responsabilité en étant sauvés par la grâce à travers la foi. Il dit : « Anéantissons-nous donc la loi par la foi ? Loin de là ! Au contraire, nous confirmons la loi. » Romains 3 : 31.

Nous devons noter et comprendre quelque chose qui est absolument vrai : Les gens sont sauvés par la grâce et récompensés conformément à leurs œuvres, car il est écrit : « Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre. » « Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. » Apocalypse 22 : 12 ; Matthieu 16 : 27. C'est un principe compréhensible que l'on

soit rémunéré (indemnisé) après avoir réalisé une œuvre d'après l'ordre du Maître, comme trouvé dans la parabole des serviteurs embauchés. A la douzième heure, tous furent bénis pour leur service (devoir) – rémunérés pour s'être fidèlement acquittés de leurs responsabilités. Nous lisons : « Bienheureux sont ceux qui font ses commandements, afin qu'ils aient droit à l'Arbre de vie, et qu'ils entrent par les portes dans la Cité. » Apocalypse 22 : 14 version Martin. Et le sage dit : « Ecoutez la fin du discours : Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit faire tout homme. » Ecclésiaste 12 : 13. « S'il est vrai que pas une seule âme ne sera sauvée par les bonnes œuvres, il n'est pas une seule âme non plus qui sera sauvée sans bonnes œuvres. » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 442.

Pour être un candidat pour le ciel, on doit faire face aux exigences de la loi : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. » Luc 10 : 27. Par la foi, on doit saisir la justice de Christ et l'accepter comme sa justice. A travers l'union avec Jésus, à travers l'acceptation de sa justice par la foi, nous devenons capables de nous vouer aux œuvres de Dieu, d'être collaborateurs avec Christ. « Vous n'avez pas la foi si vous vous laissez entraîner par le courant du mal, si vous ne coopérez pas avec les agents célestes pour réprimer la transgression au sein de votre famille, et dans l'Eglise, pour y amener la justice éternelle. » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 439. Mais il ne peut accepter ceux qui prétendent avoir la foi en lui et néanmoins sont déloyaux envers les commandements de son Père. Aimer Dieu c'est avoir la foi en lui. Hébreux 11 : 6. Aimer Dieu c'est garder ses commandements. Connaître Jésus c'est marcher comme il a marché, car il dit : « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. » Jean 15 : 10. Nous avons besoin de com-

*Bien-aimés, aimons nous les uns les autres; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. 1 Jean 4 : 7.*

prendre que bien que la loi n'ait pas le pouvoir de ramener l'homme à son premier état, « sa mission terrestre [de Christ] ne pouvait pas consister à détruire cette loi ; au contraire, il venait rendre l'homme capable de s'y soumettre. » – *Heureux ceux qui*, p. 45.

« Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. » Jean 14 : 21.

« Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. » Apocalypse 2 : 4, 5.

« Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent. Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ? » Jacques 2 : 19, 20.

« Que dit-elle donc ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons. Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. » Romains 10 : 8-10.

« La vraie foi se manifeste par de bonnes œuvres ; en effet, les bonnes œuvres sont le fruit de la foi. Dès lors que Dieu opère dans le cœur, et que l'homme se soumet à la volonté de Dieu et coopère avec Dieu, il extériorise dans sa vie ce que Dieu produit en lui par le Saint-Esprit ; il y a accord entre le dessein du cœur et la conduite extérieure. Il faut renoncer à tout péché comme à une chose odieuse qui a crucifié le Seigneur de vie et de gloire ; le croyant doit progresser dans son expérience en accomplissant sans cesse les œuvres du Christ. On conserve le bienfait de la justification en livrant continuellement sa volonté, en obéissant toujours.

« Ceux qui sont justifiés par la foi doivent avoir à cœur de marcher dans la voie du Seigneur. Un homme dont les actions ne correspondent pas à sa profession de foi montre par là qu'il n'est pas justifié par la foi. Jacques a dit : 'Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite.' Jacques 2 : 22. » – *Messages choisis*, vol. 1, pp. 464, 465. Amen. ■

Lecture n°7 – Sabbat 9 décembre 2017

# Le Marchand Rakal et la perle de grand prix

Par Idel Suarez, Jr., U.S.A.

## Les perles chinoises

Chaque fois que je visite la Chine, je m'arrête au Marché aux perles à Pékin pour me renseigner sur les perles. C'est le principal centre commercial pour les perles d'eau douce dans le monde entier, et les vendeurs y partagent souvent leurs connaissances approfondies avec moi. Au cours de ma dernière visite, une vendeuse nommée Lucy m'a montré sa perle la plus coûteuse. Seulement de dix-huit à vingt millimètres de diamètre, elle était parfaitement ronde et blanche. Sa valeur était estimée à cinq mille dollars.

La plupart des perles de culture chinoises sont prélevées de moules d'eau douce et viennent en trois couleurs de base : blanc, rose et crème. La forme la plus souhaitable est ronde, mais les perles se forment sous une variété de formes non sphériques qui peuvent ressembler à des gouttelettes d'eau, des cloches, du riz et même des bâtons minuscules.

Ironiquement, ces perles précieuses commencent leur développement en infligeant d'abord une irritation et une douleur à un mollusque. Le processus commence quand un irritant se trouve sous les tissus tendres du manteau charnu de la moule. Pendant les quinze à trente prochains mois, ou plus longtemps, le système du mollusque sécrète un revêtement protecteur de carbonate de calcium pour couvrir l'objet étranger avec une nacre irisée, également appelée « nacre ». <sup>1</sup>

De nombreuses leçons spirituelles liées à l'expérience chrétienne peuvent être tirées de perles. Comme les substances étrangères irritantes qui font que le mollusque crée une perle, des expériences amères peuvent réellement ajouter de l'éclat et de la beauté à nos vies. Comme quelqu'un l'a dit, « Ce qui ne nous détruit pas nous rend plus forts ». Des événements difficiles, angoissants

et même traumatisants dans notre passé peuvent servir de base à la perfection d'un caractère chrétien. En surmontant les difficultés, les fruits de l'Esprit, tels que la patience, la tolérance et la paix, peuvent être développés. Dieu nous permet d'avoir des expériences qui changent la vie afin que nous puissions devenir des perles vivantes pour son royaume.

Selon Lucy, il y a une perle qui est la plus coûteuse, et c'est la perle noire de Tahiti du Pacifique Sud. C'est la seule perle qui est naturellement de couleur noire. Sa nacre ressemble à l'ébène d'Afrique. La perle noire tahitienne me rappelle la légendaire laine noire produite à Laodécée. Cela symbolise le mal de notre nature qui doit être abandonné pour la pureté, l'innocence et la justice du Christ. Le péché de l'homme a coûté le sang de Jésus-Christ.

Christ souhaite que ceux qui entrent dans son royaume achètent de lui des perles blanches et des vêtements blancs pour enrichir leur vie et couvrir leur nudité. Nous devons répondre à son commandement en obtenant ses perles et ses vêtements, qui symbolisent chacun sa justice parfaite.

« Sa justice [de Christ], semblable à une perle blanche et pure, est sans défaut et sans tache. Aucune œuvre humaine ne peut améliorer le grand et précieux don de Dieu aux hommes. Il est parfait, car en Jésus-Christ 'sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science'; Colossiens 2 : 3, et 'il a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption.' 1 Corinthiens 1 : 30. » <sup>2</sup>

## La parabole du marchand

Jésus-Christ était un maître conteur. Il a raconté des histoires de la vie quotidienne avec tous ses triomphes, ses échecs et ses événements historiques, ainsi que des ré-

cits qui pourraient être considérés comme de la science-fiction. Toutes ses histoires contiennent des significations et des valeurs profondes. Comme il racontait de nouveau ses paraboles, il ne racontait pas toujours l'histoire exactement de la même manière, il modifiait plutôt les détails en fonction du public auquel il s'adressait. Une telle histoire portait sur un marchand de perles juif sans nom. « Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix ; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée. » Matthieu 13 : 45, 46.

**Un marchand.** Dans le texte grec original, le mot « marchand » est *emporos*. Selon le Dr W.E. Vine, *emporos* signifie littéralement « une personne en voyage » ou « un passager à bord d'un bateau ». Pourtant, en examinant seize versions anglaises différentes, *emporos* a toujours été traduit par « marchand » ou « négociant ». Le mot hébreu pour « marchand » est *rakal*. Les mots grec et hébreu désignent un négociant, un marchand ambulant, un commerçant de marchandises, un homme d'affaires et, oui, un explorateur marchand.

Par conséquent, nous nommerons ce marchand de perles juif non identifié *Rakal*. *Rakal* était un explorateur marchand. De temps en temps, il voyageait en caravane de chameaux vers des terres lointaines à la recherche de perles. Toujours à la recherche de belles perles, il ne s'affairait pas seulement pour l'achat et la vente de perles ; il faisait également le commerce de perles afin d'augmenter son inventaire et ses bénéfices. S'il apprenait qu'un magasin au Moyen-Orient disposait de nouvelles perles, il entreprenait immédiatement de trouver l'endroit.

Au temps de *Rakal*, certaines des perles les plus belles et les plus précieuses provenaient du golfe Persique et étaient transportées par les routes commerciales de la soie et des épices vers la Judée. Un jour, *Rakal* fut ravi de trouver la perle la plus grande, la plus belle et la plus coûteuse que sa génération ait jamais vue !

En disant cette parabole, Jésus souhaitait que ses auditeurs se rendent compte que le croyant doit rechercher la vérité dans les Ecritures aussi diligemment et constamment comme un négociant à la recherche de précieuses marchandises. La vie elle-même est un voyage au cours duquel la vérité doit être recherchée et achetée, mais jamais vendue.

**Cherchant des perles fines.** *Rakal* n'était pas à la recherche de n'importe quelle perle. Il cherchait les perles les plus raffinées, les cherchant parmi ceux qui vendaient des perles, parmi ceux qui vendaient des propriétés, parmi les Gentils et les Juifs. Il voyageait partout où des perles pouvaient être trouvées, quelle que soit la distance qu'il avait à parcourir. Toujours diligent dans sa recherche, il examinait chaque trouvaille attentivement avec un œil exercé. Il n'accepterait aucune perle qui ne satisfaisait pas son niveau élevé.

Dans ce contexte, *Rakal* représente celui qui cherche le salut. Lire la Bible de la première à la dernière page ne lui suffit pas. Au lieu de cela, la sainte parole doit être soigneusement examinée chaque jour, en comparant un verset à un autre. Comme le déclare Esaïe, « Et pour eux la parole de l'Éternel sera précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là, ... » Esaïe 28 : 13.

« Le marchand de la parabole représente une classe de gens qui sont animés du désir sincère de trouver la vérité. Des hommes réfléchis de toute nationalité s'étaient efforcés de trouver dans la littérature, les sciences et les religions du monde païen ce qui manquait à leurs âmes. »<sup>3</sup>

Le vrai chrétien est un marchand de vérité. Comme *Rakal*, qui recherchait des perles fines, les chrétiens cherchent les perles trouvées dans les rivières de l'eau vive rapportées dans les Ecritures. Ainsi, en tant que chrétien déclaré, demandez-vous : Suis-je un étudiant diligent des Ecritures ? Est-ce que j'étudie ma leçon de l'École du Sabbat pendant la semaine et pas seulement pendant que la leçon est enseignée ? Est-ce que j'ai une Bible usée en raison de son utilisation fréquente ? Puis-je vraiment dire que je suis un Béréen moderne : un chercheur spirituel de perles ? « Aussitôt les frères firent partir de nuit Paul et Silas pour Bérée. Lorsqu'ils furent arrivés, ils entrèrent dans la synagogue des Juifs. Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. » Actes 17 : 10, 11.

En tant que marchand spirituel, le vrai croyant cherche la véritable religion. Il regarde le christianisme et ses différentes branches. Il examine l'adventisme et ses croyances

fondamentales. Par exemple, la vérité du sabbat, le végétarisme, le pacifisme, la permanence du mariage, la justice du Christ et la foi salvatrice sont tous testés et essayés par le véritable chercheur de la vérité. Avec le temps, sa recherche l'amènera au Mouvement de Réforme et à la vérité présente qu'il enseigne. Comme *Rakal*, le négociant qui pouvait discerner entre des perles fausses et authentiques, le véritable réformateur est capable de discerner entre la réelle et une fausse réforme, entre une réforme prophétisée et un groupe indépendant. Il ne cherche pas seulement la communauté du culte ; il poursuit plutôt une doctrine fondée sur la vérité. Il cherche une plus grande révélation de Jésus-Christ et de sa justice, qui est la perle importante.

« Le Christ est cette perle précieuse, car en lui est rassemblée toute la gloire du Père, la plénitude de la divinité. Il est le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne. Son caractère révèle les attributs de Dieu, et chaque page de l'Écriture réfléchit sa lumière. Sa justice, semblable à une perle blanche et pure, est sans défaut et sans tache. Aucune œuvre humaine ne peut améliorer le grand et précieux don de Dieu aux hommes. Il est parfait. »<sup>4</sup>

Comme je visitais le marché aux perles et que je parlais avec les vendeurs, ils m'ont montré beaucoup de perles contenant des imperfections. Certaines n'étaient pas symétriques ; d'autres, pas sphériques. Certaines avaient des taches. D'autres manquaient d'éclat brillant. Celles-ci étaient considérées de peu de valeur. C'est ainsi avec de nombreux dirigeants et fondateurs religieux. Ils ont un message de maigre valeur, pas un message important, pas une doctrine saine, par rapport à la perle de grand prix – Jésus-Christ.

Il est impossible pour Confucius, Bouddha, Mohammed, Joseph Smith et d'autres fondateurs religieux de satisfaire le désir ardent pour le salut, car cela vient seulement en connaissant Jésus-Christ expérimentalement. Le véritable chercheur désirera une piété pratique, pas seulement une connaissance théorique

*Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? 1 Jean 5 : 5.*

de Jésus. Comme Rakal, le marchand de perles, il sait que les perles fines sont très précieuses et nécessitent un grand sacrifice pour les obtenir. Ces perles spirituelles ne sont pas bon marché ou ordinaires. Elles ne sont pas fondées sur le salut par les œuvres, mais sur la justice par la foi qui œuvre par amour. Comme Paul l'écrit, cette justice par la foi, cette foi qui œuvre par amour est une foi obéissante. Elle est obéissante aux dix préceptes de Dieu qui résumement la vérité de Dieu. « Dieu vous demande une obéissance volontaire. »<sup>5</sup> « Car, en Jésus-Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision n'a de valeur, mais la foi qui est agissante par la charité. Vous couriez bien : qui vous a arrêtés, pour vous empêcher d'obéir à la vérité ? » Galates 5 : 6, 7.

**Une perle de grand prix.** Quand Rakal trouva cette perle de grand prix, il savait qu'il avait découvert quelque chose d'une valeur extraordinaire. C'était la plus grande perle qu'il ait jamais vue. C'était la plus grande perle que ses yeux avaient eu le plaisir de contempler. Elle était plus précieuse que toutes les autres perles qu'il possédait. Elle était plus brillante et plus sphérique que toutes les autres, et sa nacre avait une texture lisse. Cependant, c'était aussi la perle la plus chère qu'il ait trouvée. Si seulement il pouvait l'acheter !

Il essaya de marchandiser le prix, mais en vain, parce que le vendeur savait que cette perle n'était semblable à aucune autre. Le prix était fixé. Et le prix était plus qu'il ne l'avait prévu. Oh, mais combien Rakal désirait que cette perle devienne la sienne ! Il était disposé à remuer ciel et terre pour se la procurer, pour la posséder et pour la garder. Maintenant qu'il l'avait trouvée, il ne voulait pas se séparer d'elle. Que pouvait-il faire ? Il résolut de vendre tout ce qu'il avait pour rassembler les fonds nécessaires pour acheter la grande perle pour lui-même.

« Dans la parabole, il ne nous est pas dit que la perle est un don : le négociant l'a achetée au prix de tous ses biens. Beaucoup se demandent ce qu'il faut en conclure, car le Christ nous est présenté

dans l'Écriture comme un don. En effet, il est un don, mais seulement pour ceux qui se livrent à lui sans réserve, cœur, âme et esprit, pour vivre dans l'obéissance à toutes ses exigences. Tout ce que nous sommes, tous nos talents et nos aptitudes sont à lui et doivent être consacrés à son service. Quand nous nous donnons entièrement à lui, il se donne à nous avec toutes les richesses du ciel. C'est ainsi que nous recevons la perle de grand prix. »<sup>6</sup>

Cher lecteur, avez-vous mesuré le coût de l'obtention de la justice, de la sanctification et du salut du Christ ? La perle n'est pas un don. Ce n'est pas gratuit. Mais les bonnes choses coûtent cher, n'est-ce pas ? Pour obtenir une excellente éducation, ne doit-on pas dépenser du temps, un effort mental et des fonds ? L'amour de Dieu est inconditionnel ; mais il y a des conditions pour recevoir les dons du Christ, la foi et le salut. Ces conditions sont résumées par les moyens nécessaires à l'achat de la perle de grand prix. Cette perle-là n'est pas mise en tombola pour le chanceux ; non, il faut l'acheter. Avec quoi ? « Sans argent, sans rien payer ! » Esaïe 55 : 1.

Pouvez-vous dire sincèrement que, pour vous, le Christ n'est pas seulement une belle perle, mais la plus grande perle de grand prix ? Est-il le plus grand que vous ayez connu ? Est-ce votre Sauveur, votre Roi et votre Seigneur ? Avez-vous pris le temps de l'examiner lui et sa justice pour déterminer sa valeur à la lumière de l'éternité ? Pensez-vous que l'obéissance à ses commandements vaut votre temps, votre effort et votre âme ? Croyez-vous qu'il vaut le prix de toutes vos affections, attentions et aspirations ardentes ? Est-il coûteux ? Oui. Est-ce qu'il en vaut la peine ? Sans aucun doute, oui ! Pourtant, seule l'éternité révélera la vraie valeur d'avoir Jésus dans votre cœur, votre esprit et votre âme. Seule l'éternité tient cette vie qui se mesure avec la vie de Dieu.

L'apôtre Paul a écrit que lorsque tout dans le monde est comparé au Christ, c'est comme si la comparaison était entre la boue et l'or. Dans notre contexte moderne, c'est comme comparer la saleté au platine, aux diamants et aux perles coûteuses. « Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi

en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi. » Philippiens 3 : 8, 9.

« Notre Rédempteur est une perle de si grande valeur que, comparés à elle, tous les autres biens peuvent être considérés comme une perte. »<sup>7</sup>

**Vendit tout ce qu'il avait.** Rakal désirait tant cette perle-là que lorsqu'il rentra chez lui, il fit un inventaire de toutes ses possessions et tint une vente des biens immobiliers. Il se sépara de toutes ses autres perles. Il vendit ses vêtements. Il vendit sa nourriture. Il vendit ses bijoux. Il vendit ses armes. Il vendit tout ce qui pourrait lui apporter un dinar ou un shekel. Tout ce qui se trouvait entre lui et la perle coûteuse de grand prix fut vendu.

Charles Spurgeon, le prince des prédicateurs, a illustré le marchand vendant ses biens aux enchères. Bien qu'il lui ait fallu des années pour accumuler toutes ses possessions, et cela a dû lui avoir donné de la joie d'avoir ces objets, néanmoins il les a vendus rapidement et avec plaisir. Toutes les ventes étaient en espèces ; rien n'a été vendu à crédit. Spurgeon a également considéré l'achat de la perle nécessitant la vente de tous les articles que l'on possède comme une « bonne affaire ».

« 'Achetez ma ferme', dit-il à un homme. 'Venez l'acheter'. 'Parvenons à un accord. Je veux de l'argent, et je dois avoir de l'argent.' Et les meubles étaient descendus dans la maison, un article après l'autre. 'Ils doivent tous partir, débarrassez-moi de tout cela.' Il y eut une vente rapide ... Tout doit aller pour cette perle. »<sup>8</sup>

Est-ce que cela se compare à l'expérience de la nouvelle naissance ? Lorsque nous acceptons la vérité présente, cela ne nécessite-t-il pas un changement de style de vie ?

La question vous concerne maintenant à la fin de l'année : Qu'est-ce que vous devez abandonner pour obtenir le Christ ? Avez-vous besoin de vous séparer de « la tunique souillée par la chair ? » Jude 1 : 23. Ou est-ce le fait de « manger de la viande et de boire du vin » à votre table qui vous empêche d'entrer par les portes de perle ? Esaïe 22 : 13. Ou devez-vous vous séparer de « la femme étrangère » qui vous incite ? Proverbes 2 : 16. Ou est-ce « d'avoir pour un temps la jouissance du péché » que vous retardez de tout vendre ? Hébreux 11 : 25. Car Dieu ne nous a pas appelés dans « toute souillure de la chair et de l'esprit, » mais dans la « sanctification dans la crainte de Dieu. » 2 Corinthiens 7 : 1.

*Si vous savez qu'il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui. 1 Jean 2 : 29.*

En termes spirituels, qu'est-ce qu'on nous demande de vendre pour acheter la perle de grand prix ? C'est notre préjugé. C'est notre propre justice. Ce sont nos rancunes et nos racines d'amertume. C'est notre orgueil. Autrement dit, nous devons vendre nos péchés – abandonner nos transgressions. Nous devons crucifier la chair et ses passions, appelées dans les Ecritures « les passions des péchés » qui produisent « des fruits pour la mort. » Romains 7 : 5.

« Les plus pauvres comme les plus riches peuvent obtenir le salut, car ce n'est pas avec la fortune qu'on l'acquiert, mais par une obéissance volontaire, en se livrant au Christ comme un bien qu'il s'est acquis. ...

« Nous ne pouvons pas gagner le salut, mais il faut que nous le recherchions avec autant de ferveur et de persévérance que si nous devions tout abandonner pour l'obtenir. ...

« Dieu ne nous demande ni argent ni or en paiement, puisque tout est à lui. ... Il vous invite à délaisser vos péchés. »<sup>9</sup>

Comme il l'a dit au jeune homme riche, Jésus nous dit de vendre tout ce que nous avons qui entrave notre développement spirituel et de le suivre. Matthieu 19 : 21. Nous devons vendre n'importe quelle chose et toute chose qui obstrue notre chemin spirituel avec Jésus ; à savoir nos péchés et notre propre justice. Il exige un abandon total de la volonté, une mort à soi-même et un abandon de toute mondanité. Même si cela semble être une croix, nous devons la porter et le suivre.

« Il en est qui sont constamment à la recherche de cette perle précieuse, mais sans renoncer entièrement à leurs mauvaises habitudes. Ils ne meurent pas au moi afin que le Christ vive en eux. C'est pourquoi ils ne trouvent pas la perle précieuse. Ils n'ont pas surmonté des ambitions profanes et ils cèdent à des attraites mondains. Ils ne se chargent pas de la croix pour suivre le Christ dans la voie du renoncement et du sacrifice. La paix et l'harmonie de l'âme leur restent étrangères ; il ne peut y avoir repos et joie sans capitulation totale. Presque chrétiens, mais pas entièrement, ils semblent tout prêts du royaume des cieux, mais ils n'y entrent pas. Etre presque sauvé, mais pas entièrement, équivalait à être non pas presque, mais entièrement perdu. »<sup>10</sup>

Maintenant, vous pouvez trouver que « c'est une ligne trop dure », et vous pouvez être d'accord avec ce que certains

des soixante-dix disciples s'écrièrent au jour de Jésus : « Cette parole est dure ; qui peut l'écouter ? » Jean 6 : 60. S'il en est ainsi, considérez ce qu'a dit Spurgeon à propos de cela.

« Très bien, si vous ne voulez pas acheter la perle, vous voyez, c'est-à-dire, si vous ne voulez pas faire votre fortune, car l'achat de la perle était la fabrication de la fortune de l'homme, si vous ne pensez pas que la perle en vaille la peine, priez pour ne pas l'avoir. Il n'est pas possible d'estimer la valeur intrinsèque, la valeur réelle du Christ. Nous 'ne jetons pas de perles devant les pourceaux.' Matthieu 7 : 6. Si vous ne le désirez pas, d'autres sont prêts à 'prendre votre couronne'. Apocalypse 3 : 11. »<sup>11</sup>

*L'acheta.* Rakal s'empressa avec l'argent en main de payer le vendeur pour la perle de grand prix. Ce fut un « achat immédiat. » Ce fut une « joyeuse » expérience. Ce fut « l'achat final. » Ce fut « un achat qu'il ne regretta jamais. »<sup>12</sup> Il acheta la perle et ne la vendit jamais. Proverbes 23 : 23.

Achetez-vous Jésus-Christ spirituellement ? Paierez-vous avec tout votre cœur, votre esprit, votre force, et votre âme pour l'avoir comme votre Sauveur ?

### *Christ cherche des perles noires*

D'une perspective différente, et pourtant, selon la même ligne de raisonnement, la parabole du marchand de perles peut être interprétée comme Jésus étant le marchand du ciel qui est descendu sur terre pour chercher des perles noires. Il est le Marchand, et nous sommes les perles.

« La parabole du marchand de perles fines a deux sens. Elle ne s'applique pas seulement aux hommes qui soupirent après le royaume des cieux, mais aussi au Christ qui est à la recherche de son héritage perdu. Divin marchand en quête de belles perles, il a discerné dans l'humanité la perle de grand prix. Il a vu la possibilité de sauver l'homme souillé et ruiné par le péché. Les cœurs qui ont servi de champ de bataille aux assauts de l'ennemi et qui ont été délivrés par la puissance de l'amour sont plus précieux aux yeux du Rédempteur que ceux qui n'ont jamais péché. Dieu ne considère pas l'humanité comme indigne et souillée ; il la voit à travers son Fils et sait ce qu'elle peut devenir grâce à l'amour rédempteur. Il a abandonné toutes les richesses de l'uni-

vers pour acheter la perle ; après l'avoir retrouvée, Jésus l'enchâsse de nouveau dans son diadème. 'Ils sont les pierres d'un diadème, qui brilleront dans son pays.' Zacharie 9 : 16. 'Ils seront à moi, dit l'Eternel des armées, ils m'appartiendront au jour que je prépare.' Malachie 3 : 17. »<sup>13</sup>

### *Le marchand mexicain*

Associations maintenant cette parabole à une autre histoire. Il s'agit d'un missionnaire travaillant parmi les indigènes au Mexique. Il se lie d'amitié avec un marchand de perles local près de la côte et partage l'évangile avec lui. Un jour, le marchand de perles dit qu'il va aller à genoux jusqu'à la grande cathédrale de la capitale. Le missionnaire le prie de ne pas y aller, en expliquant que Dieu n'exige pas de pèlerinages ni n'accorde le salut par les œuvres. Le marchand de perles ne comprend pas et insiste qu'il doit faire ce pèlerinage pour expier ses péchés et réclamer la faveur de Dieu. Avant de partir, il appelle le missionnaire dans sa chambre privée, ouvre un coffre et place dans les mains du missionnaire une perle très grande et belle. En même temps, le marchand raconte l'histoire de la façon dont, tout en trouvant cette perle, son cher fils a perdu la vie. Maintenant, en signe d'amitié, ce marchand veut que le missionnaire ait la perle comme cadeau de départ.

Le missionnaire saisit l'occasion de refuser le cadeau et, à la place, insiste pour le payer, car il est si coûteux et beau. Le vieux marchand proteste avec véhémence, expliquant qu'il n'est pas possible de payer pour la perle, car elle est inestimable. Cela a coûté la vie de son fils. Comme il prononce ces mots, le marchand comprend tout à coup ce que le missionnaire avait essayé d'expliquer. Le salut est un don inestimable de Dieu. Nous ne pouvons pas l'acheter. Il ne peut être reçu que par la foi. « Mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » Romains 6 : 23. Alors que la compréhension naît dans l'esprit du commerçant, il s'agenouille avec le missionnaire et pleure devant Dieu avec des actions de grâces pour le don de Jésus. Humblement, il accepte son salut par la foi.

Combien essaient toujours de gagner le ciel avec leurs œuvres, quand c'est vraiment un don ? Les bonnes œuvres sont le résultat de la vraie foi en Jésus. Prenez le don éternel du Christ mainte-

nant, et permettez à Jésus de produire en vous à la fois « le vouloir et le faire selon son bon plaisir ». Philippiens 2 : 13.

### Les portes de perle

Pour conclure, le mot « perle » (singulier) apparaît seulement deux fois dans la Bible - dans l'histoire du marchand de perles et dans la description des portes de la Nouvelle Jérusalem. Comme le cantique intitulé « Someone Will Enter the Pearly Gates » (Quelqu'un entrera par les portes de perle), le marchand qui a acheté la perle de grand prix symbolise tous ceux qui suivent son exemple et vivront dans la sainte ville, la Nouvelle Jérusalem. Dans l'Apocalypse, Jean a déclaré que chacune des douze portes de la Nouvelle Jérusalem était composée d'une perle unique et belle. « Les douze portes étaient douze perles ; chaque porte était d'une seule perle. La place de la ville était d'or pur, comme du verre transparent. » Apocalypse 21 : 21.

Oh, puissions-nous entrer par ces portes de perle ! Oh, qu'elles puissent s'ouvrir quand nous nous en approchons. Cependant, « les portes éternelles de perle ne s'ouvriront pas pour ceux qui viennent avec les symboles du pouvoir, mais elles s'ouvriront toutes grandes à la touche tremblante de ceux qui sont doux et humbles. Etre grand dans le royaume de Dieu, c'est être un petit enfant dans la simplicité et l'amour. »<sup>14</sup>

Oh, mon ami, puissiez-vous entrer par les portes de perle avec la perle de grand prix dans votre sein. Aussi, puissiez-vous avoir une nouvelle année bénie, et que l'année à venir rapproche chacun de nous de la justice, de la sainteté et de la rédemption. Amen. ■

<sup>1</sup> Encarta Encyclopedia, s.v. "Pearl" (gems).

<sup>2</sup> Ellen G. White, « La perle, » *Les paraboles de Jésus*, p. 93.

<sup>3</sup> Ibid. p. 93, 94.

<sup>4</sup> Ibid. p. 93.

<sup>5</sup> Ibid. p. 95.

<sup>6</sup> Ibid. p. 94.

<sup>7</sup> Ibid. p. 93.

<sup>8</sup> Charles Spurgeon, "A Great Bargain," *Miracles and Parables of Our Lord*, vol. 3 (Grand Rapids, MI: Baker Book House), p. 7.

<sup>9</sup> Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 95.

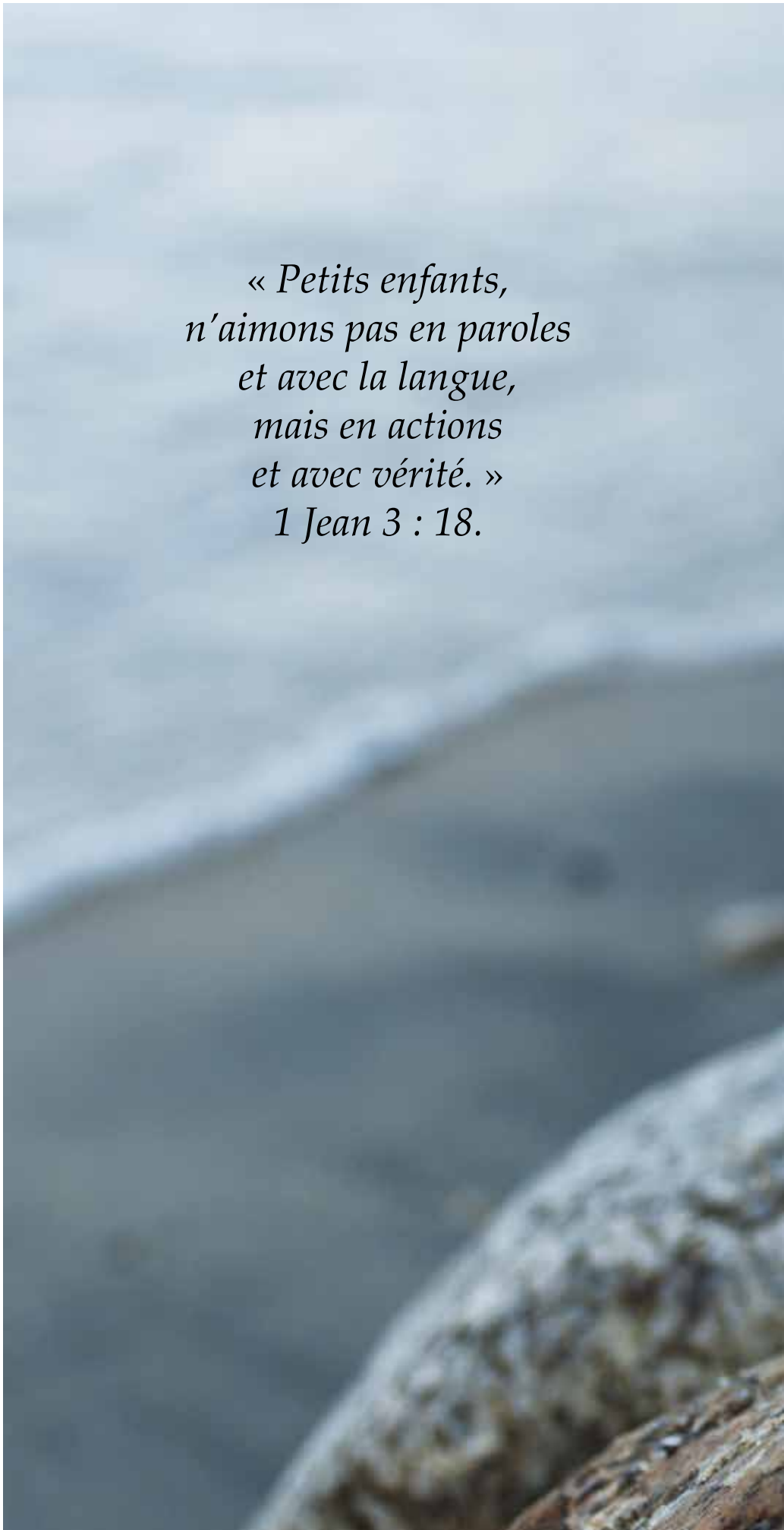
<sup>10</sup> Ellen G. White, *Messages choisis*, vol. 1, p. 467, 468.

<sup>11</sup> Spurgeon, "A Great Bargain," p. 9. Les références bibliques ne paraissent pas dans l'original et sont ajoutées comme preuves bibliques.

<sup>12</sup> Ibid. pp. 10, 11.

<sup>13</sup> Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 96.

<sup>14</sup> Ellen G. White, "An All-Powerful Saviour," II, *The Youth's Instructor*, 28 septembre 1899.



« *Petits enfants,  
n'aimons pas en paroles  
et avec la langue,  
mais en actions  
et avec vérité.* »  
1 Jean 3 : 18.